

DES CHRONIQUES

UN PORTFOLIO

UNE REVUE DE PRESSE

NUMÉRO 23
30 AVRIL 2024

DES INTERVIEWS

UN CLUB DE LECTURE

ET PLEIN D'AUTRES IDÉES LIVRESQUES!

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !

La Gazette du Lecteur

**En mai, fais ce qu'il te plaît...
Profitons-en pour bouquiner!**

LIVRES ET VOUS?
LIVREZ-VOUS!
OLIVIER
BAL

THE PLACE
TO READ...
WENDALL
UTROI

IL ÉTAIT
UN INDÉ...
ALEX
SOL

LES BONS
CHAPITRES...
ANTHONY
LES CHRONIQUES DU POLAR

L'édito

Par Aurélie

En avril, ne te découvre pas d'un fil... Et le dicton ne s'était pas trompé, la météo ne nous a pas aidés ! Heureusement qu'il y aura toujours la lecture pour nous envelopper quand un manteau ne peut nous réchauffer...

Car ce mois d'avril aura été difficile. J'aurai d'abord une pensée émue pour **Bruno Combes**, sympathique auteur publié aux éditions **Michel Lafon** depuis dix ans, qui s'est éteint brutalement le 13 avril à l'âge de 61 ans. Je l'ai trop peu lu au fil des années et je le regrette profondément. Car on se dit toujours qu'on a le temps alors qu'il faut prendre le temps pour ne jamais louper une opportunité. Son dernier roman intitulé « **La neige ne tombe pas en hiver** » est paru le 25 avril, je le lirai sans délai bien volontiers, et je vous invite à en faire de même : C'est un moindre hommage qu'on puisse lui rendre...

Tâchons maintenant de ne retenir que le positif : « Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé. » disait **Montesquieu**... Et de lecture, vous n'allez pas manquer puisque vous êtes actuellement en train de lire l'édito du **28^{ème} numéro** de la **Gazette du Lecteur**, un nouvel opus de **42 pages** de bonheur : Idéal à la veille d'un jour férié !

Au programme de cette revue 100% gratuite et numérique (tout en restant imprimable pour les inconditionnels du papier), vous trouverez évidemment de **nombreuses chroniques** mais également quatre nouvelles interviews - **Olivier Bal**, **Wendall Utroi**, **Alex Sol** et **Anthony** (alias **les chroniques du polar sur Instagram**) se sont très gentiment prêtés à l'exercice - ainsi qu'une multitude de **suggestions livresques**, sans oublier le dernier bilan du **Club de Lecture** qui a de nouveau réuni **16 lecteurs** enthousiastes et passionnés !

Passionnée, ma **DreamBookTeam** l'est tout autant car chacun a encore donné le meilleur de lui-même en dépit d'un emploi du temps overbooké ! Je remercie donc chaleureusement **Franck**, **Delphine**, **Sarah**, **Nora**, **Margaux**, **Lucile**, **Aurore**, **Christelle**, **Catherine**, **Benoît**, **Amandine**, **Audrey**, **Roseline** et **Ingrid** : Si ce magazine est formidable, c'est parce que vous l'êtes !

Vous voilà donc parés de 1001 bonnes idées pour bouquiner sous tous les formats, genres, modes et chapitres tout au long de ce joli mois de mai... Ne me reste donc plus qu'à vous souhaiter une excellente lecture mes **Bookinautes** adorés !

Sommaire

04

Journalivre

La presse culturelle passée en revue par Franck...

05

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

06

Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

Avec Olivier Bal

09

BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

10

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

11

Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte de Nora...

12

LivrEcran

De la plume à l'image sous le regard de Margaux...

13

The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

Avec Wendall Utroi

16

Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

17

BookFolio

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...

18

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

19

Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir...

Avec Alex Sol

22

Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

23

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

24

Les prochaines pages

Les petits conseils livresques de Benoît...

27

BiblioKids

Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...

28

Les Bons Chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

Avec Anthony - Les chroniques du polar

30

Bis Rebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

31

LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Roseline...

32

Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette (ou presque), par Ingrid...

33

Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

📖 La petite revue de presse littéraire du mois d'avril 📖

Beaucoup de choses ont retenu mon attention dans la presse littéraire et culturelle ce mois-ci...
Controverse autour d'une possible taxation des livres d'occasion : C'est une idée qui a été lancée par **Emmanuel Macron** lors de son passage au **Festival du livre de Paris**, ceci afin de protéger le prix unique du livre.

Le marché du neuf rémunère la création, pas celui de l'occasion : rien pour les auteurs, rien pour les éditeurs, rien pour les libraires. Le marché du livre d'occasion progresse chaque année, et représentait en 2022, soit près de 20% des exemplaires achetés et 10% de la valeur du marché, étant précisé également qu'un roman policier sur deux est acheté d'occasion. Cette taxe ne pourrait viser que les plateformes « industrielles » (**Momox, Vinted, eBay...**). Une fausse bonne idée, car cette taxe pénaliserait les foyers les moins aisés alors le gouvernement veut faire de la lecture, notamment chez les jeunes, une priorité nationale.

Tollé dans l'édition contre la publicité pour le livre à la TV : Le **Syndicat national de l'édition** a demandé l'abrogation d'un décret élargissant à titre expérimental (deux ans) la publicité télévisée au secteur du livre. Le **SNE** craint une fragilisation du secteur ainsi qu'un appauvrissement de la création littéraire. Et surtout un renforcement de la « best-sellerisation » du marché, c'est-à-dire une concentration très forte des ventes sur une poignée des titres les plus populaires.



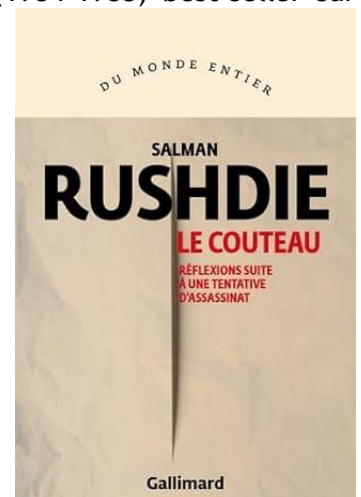
Décès de Maryse Condé : L'écrivaine guadeloupéenne et **Prix Nobel alternatif** (2018) **Maryse Condé** s'est éteinte à l'âge de 90 ans, plume majeure de la littérature francophone. Elle est l'auteur d'une œuvre immense et protéiforme, mêlant roman, théâtre, autobiographie, essai, livre jeunesse.

A travers ses livres, elle a exploré l'héritage de la colonisation et de l'esclavage, le devenir des diasporas noires ainsi que la condition féminine. Elle a vécu et pensé en jetant des ponts entre la **Guadeloupe**, l'**Afrique**, **Haïti**, l'**Europe**, son existence et le monde.

Son refus des carcans identitaires, sa lucidité et son ironie mordante concouraient à rendre sa voix singulière.

A noter qu'elle a fondé en 1997 le **Centre des études françaises et francophones** à l'**Université Columbia** et, en 2004, elle a présidé le **Comité pour la mémoire de l'esclavage**. Parmi ses œuvres, citons « **Heremakhonon** » publié en 1976 (premier roman), « **Ségou** » (1984-1985) best-seller sur l'empire Gambara au 19^{ème} siècle au Mali, « **Moi Tituba sorcière... Noire de Salem** » (1986), « **La vie sans fards** » (2012), récit d'une grossesse traumatisante, « **L'Évangile du Nouveau monde** » (2021) éloge grandiose de l'amour.

Parution du dernier livre de Salman Rushdie : Le 18 avril est paru « **Le couteau. Réflexions suite à une tentative d'assassinat** » aux éditions **Gallimard**. Il nous offre un récit saisissant de précision sur l'attentat qui failli lui coûter la vie en août 2022 et, sur sa convalescence, une interrogation vive et profonde sur le bonheur. Les mots sont les seuls vainqueurs, son couteau à lui, c'est la langage, l'arme fatale de **Rushdie** contre son agresseur. C'est un texte baigné d'humour, une ode à l'écriture, à l'amour un texte contre l'obscurantisme. L'écriture comme exutoire pour surmonter le traumatisme.



Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

📖 Voltiges 📖

Ce mois-ci, je vais vous parler de **Valérie Tong Cuong**, une romancière que j'affectionne particulièrement. Je l'ai découverte lors de la lecture de son roman « **Par amour** », sélectionné pour le Prix Maison de la Presse en 2017. J'ai alors été happée par son écriture, son style narratif, sa manière de raconter des histoires, de raconter la vie. Depuis, je ne manque la sortie d'aucun de ses romans.

« **Voltiges** » est son 14^{ème} roman et vient de paraître aux éditions **Gallimard**, il est haletant, prenant impossible de le lâcher jusqu'à la fin. **Valérie Tong Cuong** possède ce talent si particulier de poser une atmosphère, de dresser des portraits de personnages en quelques pages, de manière à instiller une tension dès la lecture des premiers chapitres. La lecture est addictive, tout simplement parce que ce qu'elle raconte peut arriver à chacun d'entre nous. Peut-être aussi que j'ai adoré ce texte car elle a su y insuffler une part de thriller.

Tout commence par une présentation de la trajectoire de la famille **Bauer** à qui tout semble réussir, **Eddie** est à la tête d'un grand cabinet de conseil, son épouse **Nora** son épouse crée des bijoux et s'occupe de l'éducation de leur fille, **Léni**, 15 ans, gymnaste de haut niveau pratiquant le tumbling. Tout leur sourit donc, jusqu'au jour où **Eddie** se fait trahir par son associé et fait faillite. Il choisit cependant de ne rien dire à son épouse et décide de maintenir l'illusion... Jusqu'où ses mensonges vont le mener ?

Comme dans « **Un tesson d'éternité** » ou encore dans « **Guerres intérieures** », **Valérie Tong Cuong** dissèque les émotions de ses personnages, nous montrant leurs états d'âme, leur point de vue. Le lecteur entre dans l'intime et partage chaque sentiment. Dans « **Voltiges** », elle nous interroge aussi sur nos choix de vie, les injonctions qui guident parfois nos décisions. Elle adore gratter le vernis des apparences sociales et elle le fait extrêmement bien.

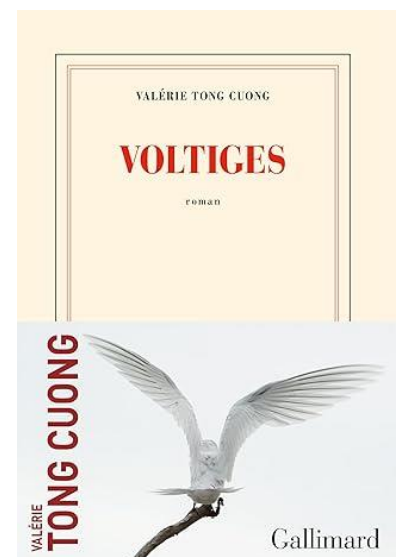
Les personnages féminins sont les plus belles compositions de ce roman, notamment **Nora** qui m'a énormément touchée. **Valérie Tong Cuong** fait également un adroit parallèle entre l'apocalypse intérieure qui étreint les personnages et le cataclysme extérieur qui s'annonce, elle démontre avec beaucoup d'objectivité l'état d'esprit de la génération Z qui se fait peu d'illusions sur l'évolution inéluctable du climat. L'écriture est enlevée, précise, on sent que chaque mot est choisi, placé là où il faut, afin de donner au texte une puissance narrative incroyable.

Valérie Tong Cuong nous propose une histoire de haute voltige, c'est tout simplement superbe et très, très réussi !

Voltiges - Valérie Tong Cuong

Editions Gallimard - 14 mars 2024

Eddie et Nora Bauer forment un jeune couple flamboyant. À la tête d'un grand cabinet de conseil, Eddie assure à sa famille un train de vie très confortable. Quant à Nora, elle se partage entre la création de bijoux et l'éducation de Leni, adolescente promise à une brillante carrière d'athlète depuis qu'elle a été repérée par le charismatique entraîneur Jonah Sow. L'avenir semble sourire à ces heureux du monde jusqu'au jour où Eddie apprend que son associé l'a trahi, conduisant le cabinet à la faillite. Ruiné, il fait le choix de ne rien dire à Nora, ni à Leni, et multiplie les mauvaises décisions. Tandis que l'atmosphère familiale se dégrade, d'étranges phénomènes se produisent : des bêtes sauvages hantent les rues, des incendies rongent les collines voisines, de violentes bourrasques surprennent les habitants. Une menace plane sur la famille Bauer comme sur la ville. Dans ce roman haletant, Valérie Tong Cuong interroge nos choix de vie et nos renoncements à l'heure où tout vacille. Avec force et sensibilité, elle nous rappelle que les pires bouleversements permettent quelquefois à l'être humain de s'affranchir de ses peurs les plus profondes et de conquérir sa liberté.



Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

📖 Olivier Bal 📖

Quel auteur es-tu ? Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Exercice toujours un peu difficile, mais je vais tenter ! Je m'appelle **Olivier Bal**. J'ai 45 ans. Après avoir été journaliste pendant une quinzaine d'années, voilà six ans que je me consacre pleinement à l'écriture. J'ai publié différents romans, un diptyque fantastique « **Les Limbes** », puis trois polars qui se passaient aux États-Unis avec un héros récurrent, **Paul Green**, chez **XO Éditions**. L'année dernière, j'ai pris un nouveau départ en sortant un thriller qui se déroulait en Europe et en Corse, qui s'appelait « **Roches de Sang** ». Il s'agissait d'un roman totalement indépendant. J'aime cette liberté de raconter une histoire, de construire des personnages qui se suffisent à eux-mêmes. Je continue sur ma lancée cette année avec « **La Meute** » qui est une histoire sans aucun lien avec mes précédents romans.

Après avoir fait « Mille morts » pour ensuite nous plonger dans « Les Limbes » avant de nous présenter Paul Green puis nous embarquer en Corse, tu nous confrontes à « La Meute »... Comment t'est venue cette idée ?

Cela fait plus de cinq ans que je pense à ce roman. Le déclic de l'idée de « **La Meute** » m'est apparu alors que je visitais le château de **Pierrefonds**, dans les Hauts-de-France. En arrivant dans la cour, j'ai été interpellé par des cris, des bruits de choc, de fracas. Il s'agissait d'un combat de béhourd, un sport où l'on s'affronte en armure médiévale. Pas de mise en scène ici, mais des affrontements brutaux, violents. J'étais à la fois fasciné et terrifié par ce que je voyais. Instantanément, une idée est née. Et si on suivait un jeune qui se passionnait pour ce sport, pour être ensuite entraîné vers quelque chose de plus terrible, de plus sombre... J'avais envie de plonger le lecteur dans les racines du fanatisme et du conditionnement. Pourquoi un jeune décide de tout abandonner pour rejoindre un groupuscule extrémiste ? Je voulais ainsi parler des jeunes « loups » mais aussi des chefs de meute, ceux qui tirent les ficelles. Ces semeurs de haine qui soufflent sur les braises pour faire monter un climat de haine et de violence.

Passé maître dans l'art du thriller, tu nous offres ici une intrigue bien plus complexe qu'il n'y paraît, dans laquelle tu abordes des thématiques particulièrement fortes et terriblement actuelles, à commencer par la montée des extrêmes. Pourquoi avoir choisi d'aborder un tel sujet ?

C'est vrai que « **La Meute** » est mon roman le plus sociétal, le plus ancré dans la réalité. Voilà des années que je suis interpellé par la montée des extrêmes en France et à travers l'Europe. Alors que les démocraties reculent, les partis souverainistes et populistes prennent le pouvoir, un peu partout. Aujourd'hui, des jeunes aux idées rouge sang défilent dans les rues des grandes villes françaises, et ce dans une indifférence quasi-générale. Un climat de tension monte sans que personne ne semble vouloir y changer grand-chose. Aujourd'hui, selon **Europol**, l'ultradroite représente pourtant la deuxième menace terroriste en Europe. En France, plus de 2000 individus sont sous surveillance active. Mais attention, je n'ai pas la prétention d'écrire un essai ou une enquête journalistique sur le sujet. Je suis un auteur de fiction. Il m'a donc fallu digérer toutes les informations recueillies, des mois et des mois de documentation, les nombreux échanges que j'ai pu avoir avec des spécialistes pour laisser émerger mon histoire et mes personnages. Ramener de la fiction. Car, après tout, ce qui compte, c'est de vous entraîner dans une histoire forte, construire des personnages complexes et attachants. Si, au passage, on peut interroger un peu le lecteur, tant mieux.

Avec ce roman, et notamment à travers le personnage de Darya (et son époux), tu t'intéresses aussi au sort des migrants, un sujet qui semble te tenir particulièrement à cœur. Pour quelle raison ?

Nous vivons dans une société où l'on fait tout pour détourner les yeux de nos maux. Les réfugiés font partie de ces invisibles qui vivent en périphérie de notre monde. Ils sont souvent des silhouettes floues que



l'on voit dans des reportages, en bordure des routes... Ou sont dépeints comme une menace terrible par certains camps politiques. J'avais envie de leur donner un peu la parole, et raconter leur histoire, leur parcours. **Darya** est ainsi un personnage très important du roman. Avec son mari, elle a traversé huit pays pour arriver en France. Elle rêvait de paix, de liberté... **Darya** est une femme forte, courageuse, brillante, par bien des aspects. C'est elle, souvent, qui fera avancer l'enquête. Elle aussi, qui ramènera **Gabriel** parmi les vivants. Qui lui tendra la main quand il en aura le plus besoin. Avec ce roman, je voulais montrer, peut-être, que derrière ces silhouettes en marge de nos existences, il y a des destins, des gens comme vous et moi. Montrer, surtout, que l'on se construit sur nos différences, que l'on n'existe qu'avec l'autre.

Autre thème évoqué ici, et qui semble d'ailleurs s'imposer de lui-même à toi pour l'avoir déjà croisé sous ta plume, c'est celui des liens familiaux et de l'héritage qui en découle. En quoi cela t'inspire-t-il autant ?

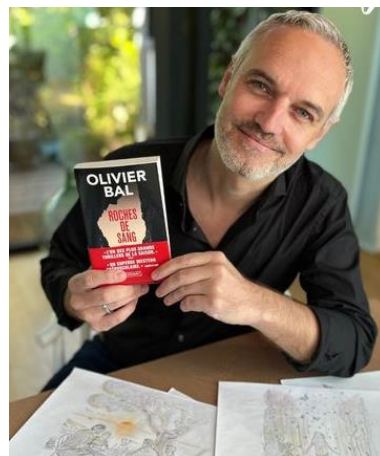
En effet, je me rends compte que, livre après livre, je creuse ce sillon. Le poids de l'héritage, les liens familiaux qui entravent et qui étouffent sont des sujets qui apparaissent en filigrane dans « **L'Affaire Clara Miller** » ou « **Roches de Sang** ». Mais ici, à travers le portrait des membres de la famille **Mirval**, et notamment de la relation entre **Armand Mirval** et son fils **Victor**, je m'intéresse au conditionnement, à la manière dont on peut façonner, sculpter un individu. J'aime m'interroger sur la notion de destin, de libre arbitre. Quand une famille vous impose une destinée, peut-on échapper à son histoire ? Dans le cas des **Mirval**, **Victor** pourra-t-il briser ce cycle de haine et de violence ?

Sur les traces de « La Meute » mais aussi de « L'Ange noir », on rencontre deux enquêteurs au lourd passé qui ne vivent que pour leurs investigations : Sofia Giordano et Gabriel Geller. Comment ces deux-là se sont-ils invités dans ton imaginaire ?

J'essaie d'écrire des romans organiques, dans lesquels la thématique du livre, centrale, se retrouve en écho dans le chemin qu'emprunteront les personnages. Ici, dans « **La Meute** », on parle de la société de la peur, de l'enfermement sur soi, de l'appel à la haine, **Sofia** et **Gabriel** se construisent un peu en miroir. Chacun a une blessure dans son passé qui l'a façonné et le hante encore aujourd'hui. Mais pas de la même manière. **Sofia**, elle, s'efforce d'oublier, d'occulter ce drame. **Gabriel**, au contraire, est en boucle. Il ne peut avancer, prisonnier de ce qui est arrivé deux ans plus tôt. Il revit sans cesse cet instant, ce moment qui a fait basculer sa vie à jamais. Au début du roman, on le découvre sur un quai de gare. Il observe les trains passer. Et c'est vraiment la définition du personnage. **Gabriel** est à l'arrêt.

Dans ce roman, nous rencontrons également Louis, personnage complexe qu'il faut apprivoiser au fil des pages, et avec lui on s'essaie au béhourd... Peux-tu nous en parler et évoquer ton travail de recherche et de documentation par la même occasion ?

Oui, **Louis** est le personnage qui a sous-tendu l'écriture de « **La Meute** ». Je voulais un personnage ambigu, complexe que l'on puisse détester pour certaines de ces décisions, et comprendre, peut-être, au gré des pages. **Louis**, son langage, c'est la violence. Comme je le dis dans le roman, il a toujours eu « les mains rouges ». Il va se prendre de passion pour un sport de combat, le béhourd, et trouver, enfin, un sens à son existence. Mais les loups rôdent et vont s'intéresser à ce jeune dévoré par sa violence. Ce qui m'intéressait ici, c'est qu'il s'agisse du début du glissement du personnage vers les extrêmes. En étudiant la question, j'ai remarqué des similitudes entre tous les types de fanatisme, qu'importe les « croyances ». Les adeptes sont, très souvent, des jeunes en perte de repères. Dans le discours, on met en avant une forme de chevalerie, l'illusion de faire partie des élus, de défendre un dessein qui les dépasse. Et on retrouve une approche du monde assez médiévale. Ces jeunes veulent partir en croisade, chasser leurs ennemis. Et ceux qui les dirigent, diviser un peu plus notre pays. Alors évidemment, j'ai essayé de pousser la documentation sur le sujet. À chaque roman, j'aime m'immerger dans une thématique. Chaque nouveau livre me permet d'apprendre, de grandir un peu. Ici, j'ai lu des ouvrages sur la montée du fanatisme, des récits de jeunes Français partis faire le jihad en Syrie, notamment les ouvrages de **David Thomson**. J'ai pu échanger avec un sociologue, **Erwan Lecoeur**, spécialisé dans la montée de l'ultradroite, une psychologue qui a travaillé dans la radicalisation violente, un policier de la SDAT, des membres d'associations de réfugiés... Et, dans mon côté jusqu'au-boutiste, j'ai décidé de participer à un véritable entraînement



de béhourd avec **Antoine Bernal**, champion du monde de duel épée-bouclier. C'était intense, épuisant, mais hyper enrichissant. Je voulais vraiment ressentir ce que ça faisait de se retrouver avec 30 kilos d'armure sur le dos, perdre ses repères, voir sa mobilité réduite, son souffle coupé. J'espère avoir su retranscrire l'intensité des combats dans le roman. C'était mon envie, offrir des scènes mémorables, viscérales où l'on sent chaque coup, où l'on souffre avec les personnages.

« **La Meute** », c'est un sombre roman - et un château qui l'est tout autant - qui s'inscrit dans la lignée de la « **Divine Comédie** » de Dante, qui nous rappelle aussi les univers notamment d'Arturo Perez-Reverte et de Dan Brown... Sans toutefois en exclure toute lumière : En avais-tu conscience ?

Absolument. En écrivant le roman, page après page, j'ai ressenti l'envie de plonger le lecteur dans une ambiance gothique. J'ai toujours été un grand amateur de cet univers. Des livres comme « **Rebecca** » de **Daphné du Maurier** ou « **Le Tour d'Écrou** » de **Henry James**, des films comme « **La Splendeur des Amberson** » d'**Orson Welles** ou « **La Maison du diable** » de **Robert Wise** m'ont profondément marqué. Le gothique a toujours été présent dans mes œuvres mais là, en effet, je m'en donne à cœur joie. Dans l'esthétique, la construction des lieux, le château de **Noirval**, le labyrinthe, la volière... Autant que dans la manière dont j'ai approché l'histoire de la famille **Mirval**. La malédiction qui les hante, cette sensation, page après page, que ses membres sont des fantômes prisonniers des hauts murs du domaine. J'avais aussi cette envie d'utiliser le gothique pour ramener de la fiction et de l'imaginaire dans le récit, et éviter qu'il ne soit trop réaliste. De même, sachant combien l'histoire était sombre, je voulais apporter des touches de lumière et d'espoir, notamment à travers les relations qui vont se tisser entre les différents personnages : **Gabriel** et **Darya**, **Djibril** et **Sofia**, **Louis** et **Victor**. Il y a toujours quelque chose à sauver, un espoir quelque part. Même au cœur de la nuit la plus profonde.

Ton roman vient tout juste de paraître... Mais as-tu déjà une idée pour tes prochaines aventures livresques ? Se peut-il qu'on croise de nouveau certains protagonistes de "La Meute" ? Quels sont tes projets littéraires ?

J'attaque à peine mon prochain projet, donc je ne pourrai trop en dévoiler. Mais il s'agira à nouveau d'un roman indépendant. Après « **La Meute** », qui était très exigeant, très complexe à écrire, j'ai l'envie d'un roman où je m'amuse un peu. Tisser un récit ludique et machiavélique où le lecteur devra enquêter, creuser au gré des indices, des pages. L'envie d'écrire un pur thriller, en huis-clos. Avec, à nouveau, un lieu qui soit comme un personnage à part entière du roman. Il y aura une île. Une nuit de terreur. Une histoire d'amitié...

Un petit mot pour la fin ?

Un petit mot, oui, où je retrouve ma place de lecteur ! En effet, j'ai l'impression qu'on vit une période assez formidable dans le monde du polar français. Il existe une variété incroyable d'autrices et d'auteurs qui ont chacun leur plume, leur identité, leur univers. Nous sommes tous réunis autour de la littérature noire, pourtant chaque livre est unique. Roman noir, thriller pur, polar historique ou à la lisière du fantastique... Bref, j'ai envie de vous inviter à découvrir des auteurs qui montent, hyper prometteurs, et tenter l'aventure de leurs livres... **Chrystel Duchamp**, **Angéline Delcroix**, **Anouk Shutterberg**, **Cyril Carrère**, **Jack Jakoli**, **Salvatore Minni**, **Alexandre Murat**... Et toutes celles et ceux que vous pourrez croiser en salon et que vous n'avez encore jamais lu. Tentez : vous ne le regretterez pas !

La Meute - Olivier Bal - Editions XO - 25 avril 2024
Février 2024. " L'Ange noir " a encore frappé. Chaque fois, sa victime est enterrée vivante et meurt étouffée. à la sous-direction de l'antiterrorisme, Sofia Giordano cherche à mettre la main sur ce tueur qui s'en prend à des notables partout en France. Elle est bientôt rejointe par le lieutenant Gabriel Geller qui, de son côté, enquête sur l'assassinat, à Paris, de réfugiés aux corps affreusement lacérés.

Deux affaires en apparence distinctes. En apparence, seulement. Car, bientôt, Sofia et Gabriel vont devoir infiltrer la Meute. Franchir des épreuves initiatiques terrifiantes. Gagner la confiance de l'étrange famille Mirval qui règne en maître dans le château de Noirval. Ils devront frayer avec les loups. Pour éviter le grand cauchemar.

Un thriller implacable sur une machination diabolique qui pourrait faire vaciller la société. Une plongée glaçante dans la mécanique du fanatisme.



BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

📖 Jamais 📖

Aujourd'hui, je voudrais vous présenter une vieille dame qui porte le doux prénom de **Madeleine**. Mais voilà, **Madeleine** est beaucoup de choses, mais douce n'est pas forcément le mot auquel on pense quand on découvre le personnage. **Madeleine** est une nonagénaire au caractère bien trempé dont les répliques autant piquantes qu'acribes n'égalent que son humanité. **Madeleine**, c'est l'héroïne incontestée de « **Jamais** », premier tome d'une chronique sociale débutée en 2018 chez **Bamboo éditions**. Elle n'est pas sans rappeler la délicieuse **Berthe**, héroïne du truculent « **Mamie Luger** » de **Benoit Philippon**. C'est une « attachante » comme on en fait peu et il est difficile de ne pas prendre fait et cause pour elle en dépit des arguments pleins de bonsens que l'équipe municipale lui oppose. Seulement voilà, l'esprit de résistance gaulois est parfaitement incarné dans cette petite bonne femme dont rien, ni le handicap ni le changement climatique, ne semble venir à bout. A travers des dialogues aussi gouailleurs que pointus sur la sémantique, au double sens percutant et à l'humour sarcastique, l'auteur **Bruno Duhamel** nous brosse un portrait parlant de ce petit coin de

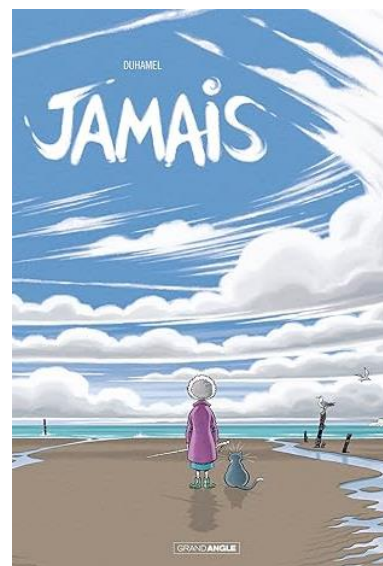
Normandie haut en couleur. Toute une galerie de personnages vient au soutien de cette histoire, somme toute banale, mais qui sert merveilleusement de prétexte à un récit aussi distrayant que profond. Car sous l'humour et les envolées lyriques se cachent également des drames et des enjeux que l'auteur s'efforce ici d'aborder avec un humour jamais démenti. Si, parfois, le ton devient grave, ce n'est jamais très durable et c'est toujours pour la bonne cause. Les dessins, pour être un peu passe-partout dans le monde très éclectique de la bande-dessinée, n'en sont pas moins agréables et totalement au service de l'histoire. *

Bref **Madeleine** est de ses mamies indignes

qu'on aimerait tous avoir dans son arbre généalogique car, en dehors des soucis qu'elle provoque inmanquablement, on est également assuré de ne jamais s'ennuyer avec un caractère et un tel appétit de vivre en dépit de son grand âge. Elle est perpétuellement un pied dans le passé et un pied dans son temps. Bien que ce tome présente 54 planches (ce qui est une excellente moyenne), j'ai eu l'impression que cela passait bien plus vite, tant on n'en a jamais assez. C'est avec joie que j'ai mis la main sur le second tome « **Jamais - Le jour J** », et c'est avec une joie plus grande encore que j'ai lu, étant précisé que la série est toujours considérée comme en cours. Je serais bien entendu au rendez-vous si **Madeleine** venait nous réjouir d'une nouvelle fournée de ses aventures !

Jamais (Tome 1) - Bruno Duhamel
Editions Bamboo - 10 janvier 2018

Face à une catastrophe naturelle, il faut une force de la nature. Madeleine, c'est les deux. Troumesnil, Côte d'Albâtre, Normandie. La falaise, grignotée par la mer et le vent, recule inexorablement de plus d'un mètre chaque année, emportant avec elle les habitations côtières. Le maire du village parvient pourtant, tant bien que mal, à en protéger les habitants les plus menacés. Tous sauf une, qui résiste encore et toujours à l'autorité municipale. Madeleine, 95 ans, refuse de voir le danger. Et pour cause. Madeleine est aveugle de naissance.



📖 Chouchou 8 en approche... 📖

En avril, ne te découvre pas d'un fil... Et guette les nouvelles de mon auteur Chouchou ! Et c'est avec plaisir que nous l'avons retrouvé à Lyon pour la vingtième éditions des Quais du Polar ! Un anniversaire exceptionnel qui nous a offert de belles surprises... Parmi lesquelles les premières informations sur son prochain roman ! Outre une table ronde sur « Le polar français, évolution d'un genre » aux côtés de Marion Brunet, Didier Daeninckx, Colin Niel et Patrick Raynal, animé par Eric Libiot, Olivier Norek était en dédicaces sur le salon le 06 avril dernier. L'occasion d'en savoir plus directement auprès de lui... Mais plus encore dans le cadre des rencontres professionnelles Polar Connection !



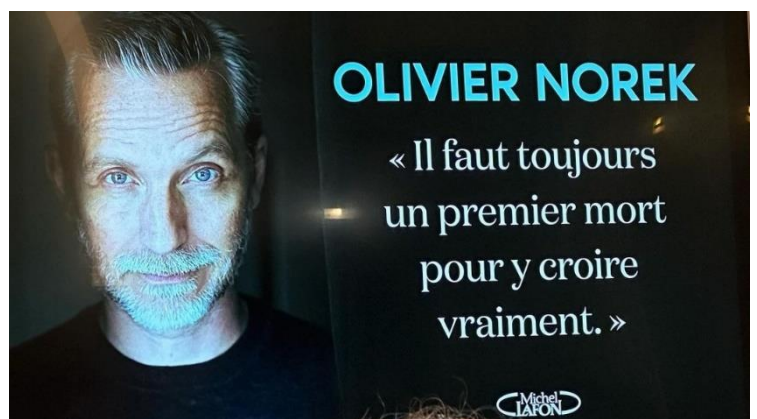
Ce même samedi 06 avril nous était proposé une présentation par huit éditeurs francophones de leurs nouveautés... Dont celles des éditions Michel Lafon... Je sens que le suspense est insoutenable pour vous, alors autant lâcher l'information : « Les guerriers de l'hiver » vous attend en librairie dès le 29 août !

Un petit pitch vous est même déjà offert sur le site des Boréales : « Lorsqu'en 1939, à la veille de Noël, l'Union soviétique de 180 millions d'habitants décide d'envahir la Finlande de 3 millions d'âmes, elle ne se doute pas que ce conflit, qui n'aurait dû durer que quelques jours, l'entraînera dans l'un des affrontements les plus rudes de son histoire. Si rude et si honteux qu'il en a même disparu des manuels scolaires russes.

La Finlande, qu'ils pensaient si faible, va se révéler une adversaire redoutable, avec pour alliés sa nature inhospitalière et son climat inamical atteignant les - 50 degrés. Fermiers et ouvriers devenus soldats, épouses devenues infirmières, messagères ou opératrices radio, les Finlandais défendront leur terre, leur patrie et leur famille, et parmi eux va naître une légende. Simo Häyhä, le plus grand sniper de l'Histoire. Un jeune homme amoureux de la nature et de sa forêt que rien ne prédestinait à tuer, mais dont le simple surnom, « la Mort Blanche », fera trembler et même reculer des troupes russes entières.

La bravoure et l'audace de ces « guerriers de l'hiver » seront telles que l'auteur, pour les raconter, pour écrire ces moments épiques que même le cinéma n'oserait imaginer dans leur grandeur et leur horreur, prévient qu'il rien n'a inventé... »

Alors... Prêt à remonter l'Histoire et partir en Finlande le 29 août ?



📖 Maxine Leroy détective privée - Cruelle éternité 📖

Avec son nouvel opus, **Audrey Lucido** nous embarque dans une toute autre ambiance. Ici, nous allons suivre les aventures de deux détectives privés spécialisés dans l'adultère à **Versailles**. Et quelles aventures ! Ce qui commence comme une enquête de routine pour **Maxine** et **Raphaël** va prendre une direction pour le moins inattendue : Une chasse aux trésors dont je ne vous dévoilerai pas les secrets ! À vous de les découvrir...

Nous partons donc aux côtés de nos deux héros pour une enquête pleine de rebondissements, de dangers, de rires et de peines ! Car oui, **Audrey** adore malmener ses personnages et, par conséquent, nous, ses pauvres lecteurs en détresse ! ^^

L'autrice commence par nous faire succomber au charme de ses protagonistes, **Maxine** et **Raphaël** en tête, pour mieux nous arracher le cœur, d'un coup d'un seul !

Maxine est une héroïne comme on les aime, avec ses failles, sa vie amoureuse délétaire, son sale caractère, et son grand cœur aussi ! Une femme proche de nous, dans laquelle chacune peut se reconnaître. Son meilleur ami et associé, **Raphaël**, est le seul à pouvoir la canaliser, il apporte sa touche de fantaisie et de bonne humeur, on l'adore, tout simplement !

La plume d'**Audrey Ludico** est à son image, pétillante, franche, ses personnages sont sans langue de bois. Le rythme est haletant, **Versailles** devient le théâtre d'une course poursuite qui va vous donner bien du fil à retordre. Ce fut un vrai plaisir de suivre ces personnages dans les rues de cette ville mythique, qui devient si mystérieuse sous la houlette d'**Audrey**. Et j'ai vraiment hâte de suivre une nouvelle enquête de **Maxine** !

Les premières lignes :

« Résiste !

Comme un murmure insolent, ce mot résonne en moi avec violence. Mon corps firsonne. Mon coeur est au bord du suicide. Mes nerfs se crispent en entendant l'affreuse mise en garde, prémices d'une apocalypse.

Je me réveille en sursaut. Les yeux ouverts dans la pénombre, je scrute ma chambre en silence. Il est sept heures du matin et rien ne justifie ce pernicieux avertissement. Soulagée, je me love sous ma couette dans l'espoir de me rendormir. Cependant, ce murmure insiste. Persiste. Gronde aux portes de mon cerveau qui finit par céder. Un flot de pensées s'engouffre brusquement dans les méandres de mon esprit. L'étendard de cette rumeur flotte au-dessus d'un amas d'idées indisciplinées et scande encore et encore ce slogan provocateur. Résiste !

Certains appellent cela de l'intuition. D'autres parlent d'instinct de survie. Peut-être s'agit-il des deux. Allez savoir... »

Détective privée - Tome 1 - Cruelle éternité Audrey Lucido - Autoédition - 21 février 2024

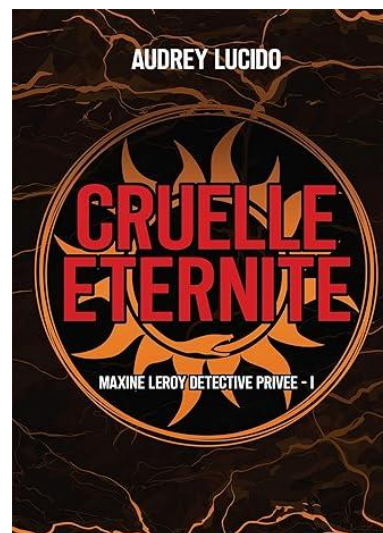
Fouiller le passé peut s'avérer dangereux...

Je suis Maxine Leroy, détective privée spécialisée dans les adultères sur Versailles. Aberrant ? Détrompez-vous ! Depuis 2014, je m'amuse à déterrer les secrets, les tromperies et les trahisons de tous ces menteurs hypocrites. Seul Raphaël, mon ami et associé, a toute ma confiance.

Alors que j'enchaîne enquêtes sur enquêtes, Garance, mon amie d'enfance, perdue de vue depuis plusieurs années, me demande de surveiller Ambroise, le blaireau responsable de la fin de notre amitié. Quelle aubaine ! Une investigation facile dominée par la vengeance. J'accepte !

Enfin...

Jusqu'à ce que cette enquête, a priori si simple, se transforme en chasse au trésor. Je ne m'attendais pas à naviguer en eaux troubles.

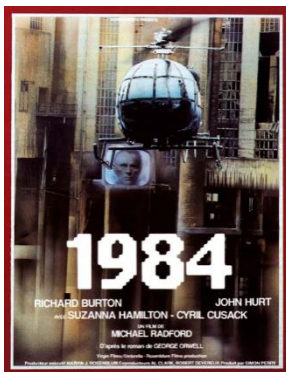


📖 1984 📖

Ce mois-ci, je m'attaque au pilier fondateur du roman d'anticipation qui fait partie de mon top trois des romans que j'aime le plus au monde : « 1984 » de **George Orwell**. Si vous aimez les classiques de la littérature autant que les romans de science-fiction, il est fort à parier que ce roman tient une place importante au sein de votre bibliothèque et, si vous ne l'avez pas encore lu, laissez-moi vous en faire un bref résumé. « 1984 » est le fruit de l'écrivain anglais **Georges Orwell** qui publie son roman après la Seconde guerre mondiale, en 1949. Le contexte historique



est important puisque le roman suit les traumatismes liés à la Seconde guerre mondiale et les interrogations engendrées par le début de la Guerre froide. « 1984 » se place dans un monde futuriste, en **Grande-Bretagne** plus précisément, même si les différents continents ont été découpés en puissances mondiales, absorbant plusieurs Etats pour n'en faire qu'un. Les habitants sont soumis à un pouvoir unique, incarné par la figure de **Big Brother**, et où chaque habitant appartient à une caste bien particulière à laquelle il ne peut déroger. C'est dans cet environnement que l'on suit l'histoire de **Winston**, employé ministériel lambda qui va connaître un éveil politique et spirituel en rencontrant **Julia**, avec qui il va commencer une relation clandestine. Bien que l'histoire d'amour soit le déclencheur de l'intrigue, « 1984 » est tout sauf un roman d'amour puisqu'il va surtout se concentrer sur la quête de vérité de **Winston** et les intrigues politiques inhérente à ses aventures. « 1984 » est culte parce qu'il est moderne et qu'il nous dépeint un monde qui, outre l'aspect fantasmé du futur, ressemble étrangement au nôtre : surveillance à travers les écrans, évolution et contrôle du langage, conflits géopolitiques... Le roman est intemporel.



Ce pilier de la littérature a eu son adaptation au cinéma avec un film éponyme sorti en... « 1984 ». Réalisé par **Michael Radford**, « 1984 » est une adaptation plutôt fidèle, même si certaines libertés sont prises, elles ne sont

pas très gênantes. Le duo **Winston/Julia** est porté à l'écran par **John Hurt** et **Suzanna Hamilton**. Pour ma part, j'ai trouvé le film assez moyen. Cela tient au fait que le roman a été une véritable révélation pour moi et que le livre finalement ressemble plus à un essai portant sur des réflexions politiques et géopolitiques, plus qu'à une véritable fiction à suspense. Je pense que « 1984 » fait partie de ces romans difficilement adaptables, tant l'intérêt tient sur les réflexions intérieures du personnage et les propos philosophiques de l'auteur que sur l'intrigue en elle-même. S'il me fallait vous conseiller une adaptation du roman, alors je vous parlerai plutôt de la création originale d'audible au format livre audio (**George Orwell's 1984 - an audible original adaptation**) sorti tout récemment. Il ne s'agit pas d'un livre audio à proprement parlé mais d'une adaptation du roman interprétée par des comédiens de renoms (**Andrew Garfield**, **Andrew Scott** et **Cynthia Erivo** pour ne citer qu'eux). Et le must-have : la bande-son composée par **Matthew Bellamy** du groupe **MUSE**, lui-même grand fan du roman d'Orwell.

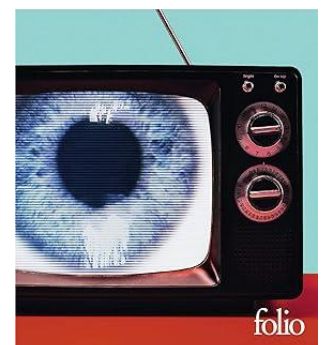
George Orwell

1984

Nouvelle traduction

1984 - George Orwell

Publication initiale en 1949 - Disponible notamment aux éditions Folio
Année 1984 en Océanie. 1984 ? C'est en tout cas ce qu'il semble à Winston, qui ne saurait toutefois en jurer. Le passé a été réinventé, et les événements les plus récents sont susceptibles d'être modifiés. Winston est lui-même chargé de récrire les archives qui contredisent le présent et les promesses de Big Brother. Grâce à une technologie de pointe, ce dernier sait tout, voit tout. Liberté est Servitude. Ignorance est Puissance. Telles sont les devises du régime. Pourtant Winston refuse de perdre espoir. Avec l'insoumise Julia, ils vont tenter d'intégrer la Fraternité, une organisation ayant pour but de renverser Big Brother. Mais celui-ci veille...



The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

📖 Wendall Utroi 📖

Quel auteur es-tu ? Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour **Aurélié**, et bonjour aux lecteurs de la Gazette.

Je suis un auteur qui peine à se définir, mais **apprenti forgeron d'émotions** me plaît bien. Je m'imagine en tablier de cuir, dans une forge enfumée à marteler la douleur, ciseler le bonheur, chauffer à blanc l'empathie. Mais ce n'est qu'un rêve !

J'ai 60 ans, **flic repenté et retraité**. Je suis marié, père et grand-père pour mon plus grand bonheur. Je vis en **Ardèche**, au milieu de la nature, dans une grande maison qui aura ma peau. J'ai un chien, des poules, des cailles, trois ruches et un joli potager. Ah oui ! Aussi un chat, il nous mène par le bout du nez, mais on l'adore (saleté ! 😊).

Y a-t-il un livre/auteur qui t'a poussé à prendre la plume ? Quel a été ton déclic ?

Je vais en décevoir beaucoup. Je n'ai jamais, au grand jamais, pensé un jour devenir auteur. Aucune mention de cela dans ma panoplie de rêves, ni même dans ma liste d'envies. J'ai toujours griffonné deux-trois trucs, depuis l'enfance, mais par besoin personnel, pas par passion.

En réalité, avec le recul, je réalise que ce sont mes premiers lecteurs qui m'ont poussé à (juste) continuer d'écrire. J'ai sans doute mis plus de dix ans à boucler le premier roman, d'ailleurs sans savoir qu'il en deviendrait un.

Peu avant les années 2000, je rédigeais de petits textes sur des produits de consommation courante (yaourt, appareil photo, etc.) sur un site qui s'appelait TOLUNA, je ne crois pas qu'il existe encore. Si si, je vous jure !

Devant l'engouement pour les quelques lignes que je produisais et poussé par certains, je me suis lancé dans la section texte libre. Étrangement, malgré un manque de talent évident, malgré les nombreuses fautes, les lecteurs en redemandaient (Ils n'ont pas toujours bon goût, vous si ! ^^). Gargarisé par cette notoriété de bac à sable, j'ai publié des (trucs déguisés en) poèmes, des petites histoires et puis une nouvelle. Cette nouvelle s'est étoffée, toujours à la demande des lecteurs et, bien des années plus tard, elle est devenue mon premier roman.

Trois ans après la parution de ton dernier ouvrage, te voici – oserais-je le dire ? – ENFIN de retour en librairie avec « Le courage des lâches », tout récemment publié aux éditions La Trace : Peux-tu nous expliquer pourquoi il nous a fallu patienter si longtemps, et nous présenter cette petite maison d'édition par la même occasion ?

Je vais tenter de faire court. J'ai décidé de ne pas poursuivre ma route avec **Slatkine & Compagnie**, ma précédente maison d'édition, et j'ai envoyé « **Le Courage des Lâches** » à de nombreuses autres

maisons, qui l'ont toutes refusé (difficile de faire plus clair ! 😊).
Devant cet état de fait, et mes nombreuses autres priorités du quotidien, j'ai décidé de ranger cette histoire dans un tiroir. Histoire qui, au vu de la liste de refus digne d'un volumen romain, ne semblait plus digne d'intérêt. C'était sans compter sur la conviction et le pouvoir de persuasion de **Caroline Vallat**, une amie. Elle m'a demandé de la laisser chercher et, en novembre 2023, elle m'a indiqué que les **Éditions La Trace** aimaient énormément le roman et désiraient le publier (Je pense qu'elle leur a versé une obole !).

La Trace établit son siège à **Toulon**, c'est une petite maison très sélective dans ses textes. Elle publie **Tom Noti**, **Bénédicté Rousset**, **Alain Cadeo** et bien d'autres mais, pour vous faire une petite idée, rien de mieux que de visiter leur site, voici le lien : <https://www.editionslatrace.com>.



Des années 1930 jusqu'à la Libération, des corons du Nord jusqu'au maquis du Vercors, tu nous invites à la rencontre de quelques gamins que les épreuves comme les aléas de la vie vont réunir pour en faire une bande d'amis qui vont grandir, trop vite mais ensemble, pour le meilleur et pour le pire. Qui de l'intrigue ou de la bande à Bouboule s'est invité en premier dans ton imaginaire ? Comment t'est venue cette idée ?

Je le réalise en lisant ta question que je ne sais pas laisser une nouvelle sans suite !

La genèse du récit commence en 2019, lors de la parution d'un recueil qui s'intitulait « Tu souriras au Soleil » au bénéfice de l'association Les Enfants de Feu qui souffrent d'érythéralgie primaire. J'ai participé à ce livre avec un texte, « La Leçon », où l'on faisait la connaissance de Petit Pierre, Radek et Bouboule. J'avais été littéralement envoûté par ces personnages, et il me fut si difficile de les oublier que je leur ai donné une vie. La leur, en entier, pour qu'ils cessent de me harceler. Le narrateur du roman se trouve être Petit Pierre, ce n'est pas un hasard, j'éprouve beaucoup de tendresse pour lui.

Si ce roman trouve la Seconde Guerre mondiale pour toile de fond, il s'agit bien davantage d'une histoire dans l'Histoire pour mieux véhiculer de belles valeurs, à commencer par l'amitié sans oublier l'altruisme et l'empathie, l'entraide et la solidarité, la résilience et l'abnégation : En avais-tu conscience ? Pourquoi avoir choisi de procéder ainsi ?

Tout est de la faute à la nouvelle ! C'est pas moi m'dame ! Je plaisante !

Oui, je voulais absolument parler d'amitié, de la façon dont elle se tisse, se noue, brûle, meurt et survit à tout. Je suis un homme naïf et optimiste, je crois en l'Homme même s'il m'a mille fois déçu. Bien entendu, je partage l'idée que ces valeurs sauveront l'humanité. Je persiste et signe (naïf un jour, naïf toujours !).

Pour ce qui est du procédé, je pense qu'il s'est plus imposé à moi que je ne l'ai réellement maîtrisé. Certes, au fil des nombreuses relectures et réécritures, il s'est affiné, poussé aussi par une partie des lecteurs qui m'ont assisté et bousculé aussi. Je les remercie du fond du cœur. J'aime que l'on m'oblige à dépasser mes limites.

Au-delà de ces valeurs, cette intrigue est aussi faite d'actions émouvantes, de scènes éprouvantes, de choix qui ne sont pas toujours bons, de réflexions et d'introspection : Était-ce là l'un de tes objectifs en prenant la plume ? Pour quelle raison ?

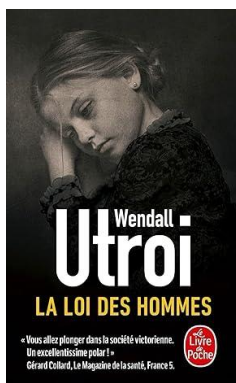
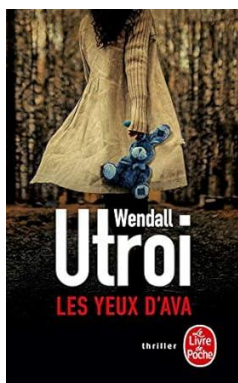
Pour ce qui est de l'émotion, c'est un peu mon leitmotiv, donc pas de surprise, il fallait que le roman n'en soit pas dépourvu et, comme souvent, il faut éprouver le lecteur pour les déclencher, les actions me semblent le meilleur vecteur.

En revanche, l'introspection et la réflexion étaient nouvelles pour moi (à ce degré avancé) et ce fut un vrai challenge. Je me pose les mêmes questions que le lecteur sera amené à se poser, et je n'ai pas les réponses.

J'ai besoin de sujets qui m'émeuvent, me bousculent, m'interpellent : c'est ce que je cherche dans la lecture... Alors je tente d'offrir cela aux autres.

Ton roman vient de paraître... Mais as-tu déjà une idée pour tes prochaines pages ? Quels sont désormais tes projets littéraires et où pourrions-nous prochainement en discuter avec toi ?

Après une parution, il m'est souvent compliqué d'envisager d'autres personnages. J'ai toujours cette période où je me dis que je ne trouverais rien qui me fera vibrer autant que la dernière histoire. Cette fois, le roman ayant été écrit il y a plus de deux ans, j'avais l'esprit plus libre et, par le plus grand des hasards, une idée incroyable m'est venue.



Tous les magnifiques retours sur « **Le courage des lâches** » ont galvanisé mon imaginaire, je me dois d'offrir quelque chose d'encore mieux. C'est un moment étrange que la « gestation » d'un récit, j'ai besoin de vibrer, de ressentir, d'avoir les poils qui se dressent. Je suis d'habitude un auteur qui doute à outrance mais, cette fois, c'est différent, je sais que je tiens un truc incroyable, j'en suis persuadé. J'ai donc entamé les premières recherches et j'ai le cerveau qui pétille. Le synopsis prend doucement forme dans ma tête, je n'en suis qu'au stade du balbutiement et je ne doute pas des surprises encore à venir...

Qu'advient-il de cette histoire ? Personne ne le sait encore, mais je vous fais une promesse, elle vous marquera le cœur et l'âme !

Concernant « ma vie sociale », je serai en dedicace dans ma région chez un ou deux libraires, quant aux salons, pour le moment je n'ai confirmé ma présence qu'à **Collonges** pour le **salon du LàC** près de Genève les **8 et 9 juin**.

Question pêle-mêle : Quel est...

- **Ton livre de chevet ?** La dernière fois que j'ai lu au lit, j'avais dix ans, depuis j'arrive à me retenir ! Plus sérieusement, je crois qu'ils seraient l'un de ceux qui, enfant, m'ont fait pleurer (ils sont nombreux).
- **Le livre qui cale ta bibliothèque ?** Sans doute un des miens, j'ai trop de respect pour ceux des autres.
- **Le livre que tu aurais rêvé d'écrire ?** Je ne rêvais pas d'écrire, mais tu ne le savais pas ! ^^ Je dirais sans doute « **Des Fleurs pour Algernon** » de **Daniel Keyes**. Une histoire menée de main de maître, tout y est écrit avec finesse, sans effet de manche, de l'émotion bien entendu et aussi beaucoup d'humanité.
- **Ta lecture en cours ?** Avec les travaux à la maison, je me suis lancé le défi de ne lire que de petits livres. J'aime énormément **Tolstoï** et ma culture littéraire est loin de me satisfaire. Je lis « **La mort d'Ivan Ilitch** », magique. **Tolstoï** a le don de m'embarquer et je crois que nul autre ne se posait autant de questions sur ce qu'est la vie. Un paradoxe quand on lit ce titre.

Si tu devais comparer ta vie à un roman, lequel serait-ce ?

J'ai cru qu'il n'y en avait aucun, mais en y songeant mieux... Sans doute **Don Quichotte** ! Non, je ne milite pas pour la suppression des éoliennes, la raison m'appartient ! 😊

Un petit mot pour la fin ?

Merci infiniment pour ton invitation et ta passion pour les livres. Merci à tous les lecteurs. Les histoires ne prennent vie que lorsqu'elles sont lues, ne les laissez pas seules.

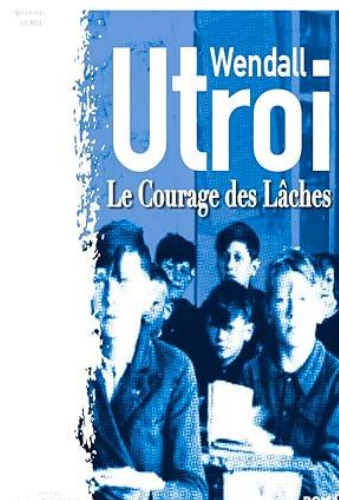
Amitiés,
Wendall

Le Courage des Lâches - Wendall Utroi

Editions La Trace - 03 avril 2024

Années 30, cinq adolescents des corons du Nord grandissent dans l'insouciance de l'enfance, pourtant le destin les conduira à traverser les années sombres d'occupation allemande et, bien malgré eux, à vivre loin de chez eux. Une histoire d'amitiés, d'amour, de dons et de sacrifices, de courage et de lâcheté...

Un récit déroutant d'enfants devenus trop vite adultes et confrontés à des choix déchirants qui marqueront à jamais leurs vies.



📖 En bons pères de famille 📖

Mettons les pieds dans le plat tout de suite : le féminisme et la place des femmes dans la société sont des sujets qui m'intéressent beaucoup. Je n'irais pas jusqu'à dire que je prends du plaisir à me documenter sur la question car je sors souvent de mes recherches en étant frustrée et en colère. En revanche, j'aime beaucoup voir ce que font les femmes, notamment sur les réseaux sociaux, pour faire progresser la société.

L'ouvrage que je présente aujourd'hui a été écrit par l'autrice du compte Instagram « **Préparez-vous pour la bagarre** ». Il m'a très vite interpellée car il est particulièrement centré sur les violences que subissent les femmes et les enfants au sein de la cellule familiale. En partant de son expérience personnelle, **Rose Lamy** se questionne sur notre propre perception du comportement des hommes. Leur violence est-elle acceptable ? Certainement pas. Alors pourquoi, lorsque nous y sommes confrontés, continuons-nous à trouver des excuses aux « bons pères de famille » ?

Il s'agit d'un essai à charge et, grâce aux exemples cités par **Rose Lamy**, on comprend vite pourquoi. Ce livre a été une vraie révélation qui m'a brutalement ramenée à la réalité des choses : en 2024, il nous reste beaucoup de chemin à parcourir pour que la violence des hommes ne soit plus considérée comme normale et ne soit plus, de ce fait, systématiquement légitimée ou excusée, aussi bien par les individus que par les entités que sont les forces de l'ordre, les médias ou la justice.

Si je ne suis pas d'accord avec la quatrième de couverture qui nous vante une « finesse d'analyse », je ne peux que saluer la pertinence des exemples choisis, y compris dans les affaires qui ont bénéficié d'une large couverture médiatique comme celle de la disparition d'**Alexia Daval**, assassinée par son mari en 2017 et que les médias ont très (trop !) vite qualifié de meurtre d'une joggeuse par un rôdeur.

Je ne suis pas certaine de pouvoir recommander ce livre aux personnes qui voudraient commencer à s'intéresser au féminisme ou à la question du traitement des violences intrafamiliales. Le ton péremptoire aurait vite fait de braquer les lecteurs les moins avertis. Mais je vous conseille tout de même, maintenant que vous êtes prévenus, de vous pencher sur cet essai qui vous aidera à repérer de nombreux mécanismes dans les violences intrafamiliales et leurs traitements, et pourra vous aider à avancer dans votre réflexion. C'est toute une grille de lecture qui nous est proposée dans « **En bons pères de famille** » et il serait dommage de ne pas y jeter un œil !

En bons pères de famille - Rose Lamy

Editions JC Lattès - 06 septembre 2023

« L'agente immobilière m'avait prévenue : parapher la page 3 de mon bail n'allait sûrement pas me plaire. Il y était écrit que je m'engageais à occuper mon nouvel appartement "en bon père de famille". Un bon père de famille, c'est un personnage de droit qui représente la norme, le neutre universel autour duquel on structure la société. C'est à ce moment-là que tout s'est connecté : quand on m'a contrainte, par écrit, à faire allégeance à un système qui place la moralité des pères au centre, en niant mon vécu et celui de millions de femmes et d'enfants victimes de leur violence. Car finalement, qui était mon père ? Un héros parti trop tôt ? Un monstre misogyne coupable de violences ? La réalité se situe au-delà de ces stéréotypes. Il n'était ni un monstre ni un héros, c'était un homme statistiquement normal. Un bon père de famille. »

Dans cet essai à la première personne où s'entremêlent intime et politique, Rose Lamy montre comment les bons pères de famille, en tant qu'individus et en tant que classe sociale, maintiennent le silence autour des violences intrafamiliales. Avec ce nouveau livre où l'on retrouve la finesse d'analyse qui fait son succès, elle achève de s'imposer comme l'une des voix incontournables du féminisme contemporain.



📖 Margaux fête les vingt ans des Quais du Polar ! 📖

Ma photogramie et moi-même vous l'annoncions ici le mois dernier : Nous nous sommes ENFIN retrouvées, en vrai, pour célébrer ensemble le **vingtième anniversaire des Quais du Polar** !

Pour cette édition, le Festival n'a pas fait les choses à moitié avec une programmation exceptionnelle... Pour cette édition, Margaux n'a pas fait les choses à moitié non plus avec une flopée de clichés de TOUTE BEAUTE !

Admirez plutôt... Et encore, vous ne voyez là qu'une infirme partie du formidable travail de ma photogramie ! Car aujourd'hui nous vous offrons cette série de portraits d'auteurs en pleine action, autant d'instantanés immortalisés pour autant d'excellents souvenirs d'un événement hors du commun !

Rendez-vous le mois prochain pour de nouvelles photos du salon, et notamment les conférences !

Et en attendant, n'hésitez pas à suivre Margaux sur Instagram, son compte vous attend sous le pseudo :

[@louvedessteppes](https://www.instagram.com/louvedessteppes)



Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...
<https://desplumesetdeslivres.wordpress.com>

📖 La dernière allumette 📖

Cela faisait un moment que je n'avais pas lu de roman de **Marie Varelle**. Pourtant, c'est une plume que j'apprécie beaucoup, ses romans se laissent lire avec une facilité déconcertante, et ils nous font passer par bon nombre d'émotions. Dès les premiers chapitres de ce nouveau roman, nous sentons que quelque chose cloche dans la famille d'**Abigaëlle**. Et cette impression grandit au fil de notre avancée dans « **La dernière allumette** ». L'ambiance devient de plus en plus sombre, presque insoutenable puisque ce sont des enfants qui racontent l'horreur qu'ils vivent, qu'ils voient. En alternant les points de vue et les époques, **Marie Varelle** brouille les pistes, induit le lecteur en erreur, ne le préparant pas à ce final époustouflant. L'autrice manie parfaitement sa plume pour retourner le cerveau de son lecteur. A travers le regard d'enfant d'**Abigaëlle**, mais aussi celui du psychologue de **Zoé**, la compagne de son frère **Gabriel**, nous sommes plongés dans les violences conjugales et domestiques. En retraçant le passé de **Gabriel**, à travers l'histoire de sa sœur, **Marie Varelle** partage le traumatisme d'enfants meurtris, la perte de leur innocence et les conséquences que cela aura sur leur vie future. Malgré la noirceur de « **La dernière allumette** », **Marie Varelle** maintient une lueur d'espoir qui nous réchauffe le cœur. Si l'histoire de ces personnages n'a rien d'enviant, l'autrice distille quelques moments, souvenirs, rêves qui apaisent l'âme. Quant aux deux comédiens, ils interprètent à merveille les deux points de vue qui s'alternent. **Caroline Tillette** prête sa voix à **Abigaëlle** et joue très bien avec les intonations selon qu'il s'agit de l'enfant ou de l'adulte. **Renaud Bertin**, quant à lui, donne la voix au professionnel qui suit **Zoé**, dans le présent, qui lui relate sa relation avec **Gabriel**.

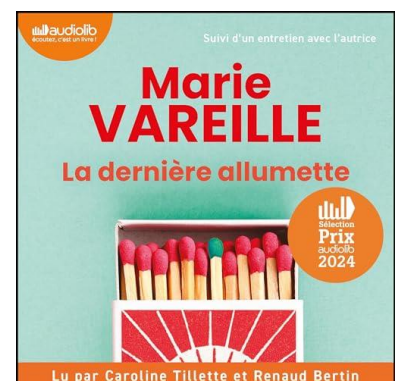
La dernière allumette - Marie Varelle
Editions Charleston - 04 mars 2024

Lu par **Caroline Tillette** et **Renaud Bertin** - Audiolib (7h44)

Depuis plus de vingt ans, Abigaëlle vit recluse dans un couvent en Bourgogne. Sa vie d'avant ? Elle l'a en grande partie oubliée. Elle est même incapable de se rappeler l'événement qui a fait basculer sa destinée et l'a poussée à se retirer du monde.

De loin, elle observe la vie parisienne de Gabriel, son grand frère, dont la brillante carrière d'artiste et l'imaginaire rempli de poésie sont encensés par la critique. Mais le jour où il rencontre la lumineuse Zoé et tombe sous son charme, Abigaëlle ne peut s'empêcher de trembler, car elle seule connaît vraiment son frère...

Un trésor de sensibilité et d'émotions brillamment construit. Marie Varelle démontre une nouvelle fois son talent unique pour nous tenir en haleine de la première à la dernière page.



Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir !

📖 Alex Sol 📖

Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je m'appelle **Alex**, je suis écrivaine. Je vis avec deux chats et deux chiens en pleine campagne. Je suis un brin nomade, j'ai vécu dans différents endroits, dont deux ans au **Canada**.

Autrice... Mais sans doute aussi lectrice : Quelle place tient la lecture dans votre vie ?

J'ai toujours lu, d'aussi loin que je me souviens. J'ai toujours un livre dans mon sac. Donc je dirais que la lecture tient une place presque vitale ! ^^

D'où vous est venue l'envie d'écrire ? Quelles sont vos sources d'inspiration ?

J'aime la capacité qu'ont les livres à nous faire ressentir des émotions. J'ai voulu faire la même chose. Écrire des histoires qui créent des émotions fortes chez les lecteurs. J'aime expérimenter avec des narrations différentes, des schémas que je ne connais pas encore, etc. C'est un parcours sans fin, et j'adore ça.

Pour ce qui est de l'inspiration, je lis un peu de tous les genres, mais majoritairement du thriller.

Vous affichez déjà une bibliographie particulièrement riche et conséquente : Que diriez-vous pour la décrire ?

Hétéroclite et évolutive ?

Chaque nouvelle sortie est une expérience ; chaque point final à un roman, une aventure qui s'achève. J'écris au fil de mes envies, des histoires qui me passent par la tête, de ce qu'attendent mes lecteurs. J'aimerais avoir plus de temps et d'énergie pour écrire plus vite, je crains parfois de ne pouvoir donner vie à toutes les histoires que je rêve d'écrire.

Pourriez-vous nous parler de vos différents écrits, et notamment de « Bienvenue chez vous », tout récemment paru le 11 avril dernier ?

J'ai eu l'idée de ce roman quand je cherchais à acheter une maison ou à faire construire. Je suis un brin parano, et je m'imagine toujours le pire. À ce moment-là, alors qu'on regardait un terrain, je me suis mise à imaginer cette histoire. Spoiler : on n'a pas acheté ce terrain ! ^^

« **Bienvenue chez vous** » est un thriller horrifique. On retrouve beaucoup de tension psychologique et un aspect paranormal très marqué. C'est une lecture pour les amateurs du genre ! ^^

Pour mes autres romans, j'aime la tension, c'est indéniable et les genres thriller et horreur me permettent de jouer avec cette tension. Je dois avouer que je prends un malin plaisir à faire monter la pression et la peur tout au long de l'histoire.

Pour quelle raison vous êtes-vous lancée dans l'autoédition ?

J'ai fait mes études dans le monde de l'édition et j'ai complété mon cursus avec une formation de graphisme. Puis, j'ai changé d'orientation et je suis devenue responsable de magasin pendant presque dix ans.

Quand j'ai terminé mon premier roman, j'ai pesé le pour et le contre. Je savais qu'en tant qu'inconnue, si je me faisais publier par une maison d'édition, je n'aurais que peu de visibilité. Je toucherai aussi moins d'argent. En dehors de la correction que je délègue, je savais accomplir toutes les tâches de la conception d'un livre.

Alors, je me suis lancée.





Je suis perfectionniste, en réalisant la mise en page, la couverture, la promo, le marketing, la communication, l'admin, etc., je m'assure que tout est fait comme je le souhaite, que tout colle avec l'univers de mon livre. Pour ça, j'ai été très influencée par **Alexandre Astier**.

Être indépendante, c'est aussi choisir ce que j'écris. Je ne suis pas tenue d'écrire sur le dernier genre à la mode pour me faire publier. Je ne suis pas obligée de suivre une tendance.

Je travaille à temps plein pour moi, pour mes romans, mes histoires et ma carrière. Je peux prendre le temps de discuter avec mes lecteurs, je peux décider de les rejoindre en salon, je peux travailler 7/7 jours, comme prendre trois jours de repos... Je prends toutes les décisions. Je fais ce que je veux.

Aux lecteurs réfractaires à l'autoédition, que diriez-vous pour les convaincre de vous lire ?

Je les comprends, il y a des livres de mauvaise qualité en autoédition... Et il y en a de mauvaise qualité aussi en maison d'édition. Il faut comprendre pourquoi le livre a été publié en autoédition. Je n'envoie pas mes manuscrits à des maisons d'édition, je ne suis pas indé parce que « personne ne veut de mes livres », mais par choix.

En maison d'édition, il faut souvent qu'un titre corresponde à un genre en particulier. Telle maison d'édition va publier du thriller, telle autre tel genre, etc. En tant qu'écrivain indé, on peut briser la barrière des genres. J'ai écrit des romans young adult, space opera, fantasy, science-fiction. C'est long, mais c'est ce qui correspond à mes livres « **Les Aventures Extra-Solaires** ». J'ai écrit un thriller psychologique en « vous ». C'était un gros pari. Aujourd'hui, « **Jamais d'eux sans toi** » est un des trois livres que j'ai le plus vendu avec plus de 14 000 lecteurs.

Prenons la musique comme exemple. Certains musiciens ne veulent pas dépendre d'un label, ils préfèrent être indépendants pour ne pas être obligés de faire « comme ci » ou « comme ça ». En littérature, c'est la même chose. C'est ça le côté indépendant.

Un écrivain indé sérieux fera corriger son livre par un professionnel (pas par sa tante prof de français), il fera faire une couverture qui claque, il investira dans son livre.

Je traite chacun de mes romans comme s'ils allaient être le prochain best-seller mondial (spoiler, ce n'est jamais le cas XD). Je leur donne toujours le maximum afin qu'ils aient toutes leurs chances.

Nous allons voir fleurir de plus en plus d'écrivains compétents du côté indépendant, comme c'est déjà le cas outre-Atlantique. C'est une très bonne chose. Nous allons proposer des choses différentes.

On peut vous découvrir au format papier, en version numérique... Mais aussi en lecture audio : Qu'est-ce que cela représente pour vous ? Qu'en disent vos lecteurs ?

Les versions audios de mes livres sont sorties récemment, et je dois avouer avoir été très émue. J'ai peu de retours pour l'instant, mais ils sont très similaires aux retours que j'ai sur les versions papier et ebook. L'interprétation du narrateur en plus ! ^^ Je suis d'ailleurs très satisfaite des acteurs choisis pour raconter mes histoires.

Nous aurons l'occasion de vous croiser sur différents festivals, salons et autres événements culturels : En quoi est-ce important pour vous d'aller à la rencontre de vos lecteurs ?

Oui ! J'adore monter mes stands et les organiser comme des petites librairies. En tant que lectrice, j'adorais les salons littéraires. On y retrouve une énergie formidable. J'adore présenter mes livres à des lecteurs et les voir hésiter entre un tel ou un tel. Et ce que je préfère, bien sûr, c'est de voir des lecteurs revenir me voir à l'édition d'après !



Votre dernier ouvrage vient tout juste de paraître... Mais avez-vous déjà une idée pour vos prochaines intrigues ? Quels sont désormais vos projets littéraires ?

Mon prochain thriller policier « À bout de souffle » va sortir fin mai, une autre enquête de la commandante Duomain qui était déjà dans « À la vue de tous ». Et en juillet sortira le tome 2.5 de la série « Exorcismes et Sortilèges ». Le tome 3 de « Vous êtes cordialement invités » sortira fin 2024/début 2025 et un autre thriller policier sortira entre-temps.

2024 est une année très chargée : J'adore ! 😊

Un petit mot pour la fin ?

Merci pour cette opportunité de parler de mes romans !

Bienvenue chez vous - Alex Sol

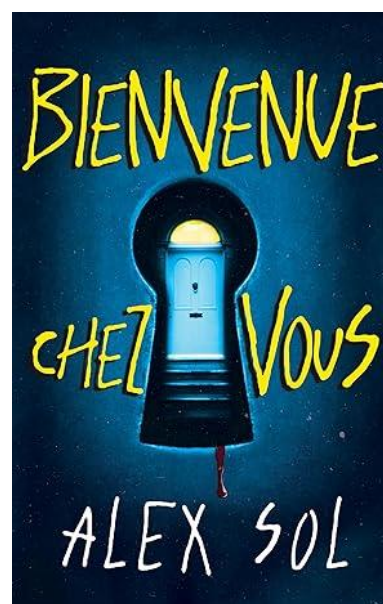
Autoédition - 11 avril 2024

Après avoir dépensé toutes leurs économies, Simon et Mathilde peuvent enfin réaliser leur rêve ! Vivre dans cette maison qu'ils ont fait construire à la campagne avec leurs deux enfants !

Mais dès leur arrivée, Mathilde ressent un malaise inexplicable.

Quant à Nathan, leur fils de six ans, il commence à se comporter étrangement : il dessine des monstres effrayants, réclame à manger en continu et refuse de dormir seul dans sa chambre.

De son côté, Simon découvre qu'un des ouvriers ayant travaillé sur leur maison est mort dans des circonstances terribles. Il devrait en parler à sa femme, il le sait, mais il décide de le lui cacher. Mathilde pourrait décider de faire marche arrière et de quitter la maison, or Simon sait que c'est impossible.



Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

📖 Vipère au poing 📖

Le titre « **Vipère au poing** » est un roman d'**Hervé Bazin** publié en 1948. D'inspiration largement autobiographique, ce roman décrit l'enfance et l'adolescence du narrateur. Souvent lu au collège, il laisse habituellement un souvenir assez désagréable derrière lui. Trop noir, trop douloureux, trop violent. Et pourtant... Qu'est-ce qu'il vaut le détour ! C'est après en avoir discuté avec l'un de mes meilleurs amis que je me suis dit que j'avais drôlement envie de vous en parler...

Le sujet : **Jean** et **Ferdinand** sont élevés par leur grand-mère. Lorsque cette dernière décède, **Jacques** et **Paul**, qui vivaient à l'étranger avec le petit dernier, doivent revenir en France pour s'occuper aussi des deux aînés. Dès leur arrivée, lorsque les enfants se précipitent vers leur mère pour l'embrasser, elle les repousse sans ménagement. Une fois au château, elle va immédiatement mettre en place de nouvelles règles : tonte pour l'hygiène, retrait de tout confort et objet personnel, lourds sabots pour l'extérieur... Très rapidement, les enfants perdent du poids et souffrent du froid. Viennent ensuite les interdictions, les punitions, les humiliations : c'est à une véritable escalade de violence que le lecteur, spectateur impuissant, assiste. Face à elle, les enfants vont se serrer les coudes, mettre en place des stratagèmes et se révolter. Ils vont même chercher à tuer leur mère...

Alors... : Je vous avais dit que ce roman n'était pas tout rose. La colère sourde éprouvée par **Jean** ? On l'éprouve aussi. A une époque où, malgré l'évolution des droits des enfants, la violence qu'ils subissent est toujours bien présente, ce roman ne peut pas nous laisser insensibles.

Je tiens tout de même à souligner que la lecture est agréable, d'autant plus que l'écriture n'est pas dénuée d'humour ! On adore détester leur mère, surnommée dans le roman « **Folcoche** », il y a quelque chose de très cathartique dans la colère que l'on peut éprouver durant cette lecture. Alors oui, détestons les **Folcoche** et lisons **Hervé Bazin** !

Vive la littérature !

Les premières lignes : « *L'été craonnais, doux mais ferme, réchauffait ce bronze impeccablement lové sur lui-même : trois spires de vipère à tenter l'orfèvre, moins les saphirs classiques des yeux, car, heureusement pour mois, cette vipère, elle dormait.*

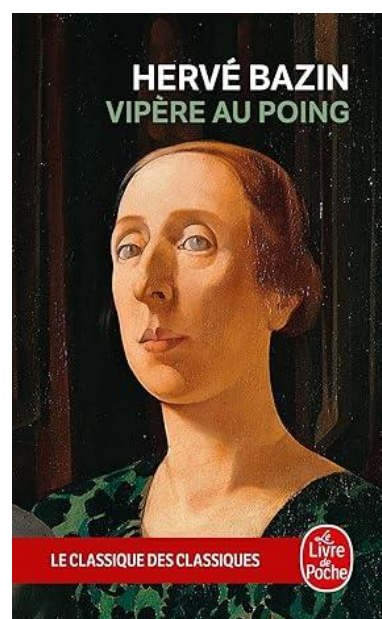
Elle dormait trop, sans doute affaiblie par l'âge ou fatiguée par une indigestion de crapauds. Hercule au berceau étouffant les reptiles : voilà un mythe expliqué ! Je fis comme il a dû faire : je saisis la bête au cou, vivement. Oui, par le cou et, ceci, par le plus grands des hasards. Un petit miracle en somme et qui devait faire long feu dans les saints propos de la famille. »

Vipère au poing - Hervé Bazin

Parution initiale 1948

Disponible notamment aux éditions Livre de Poche

Vipère au poing, c'est le combat impitoyable livré par Jean Rezeau, dit Brasse Bouillon, et par ses frères à leur mère, une femme odieuse qu'ils ont surnommée Folcoche. Cri de haine et de révolte, ce roman, largement autobiographique, le premier d'Hervé Bazin, lui apporta la célébrité et le classa d'emblée parmi les écrivains les plus lus du xxe siècle.



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

📖 Au bord de l'infini 📖

Allons au théâtre pour découvrir des auteurs connus, mais pour découvrir des pépites de leurs écrits. C'est le cas avec « **Au bord de l'infini** » de et avec **Pierre-François Kettler**. Un seul en scène où il nous fait un parallèle entre sa vie et des grands poèmes de **Victor Hugo**.

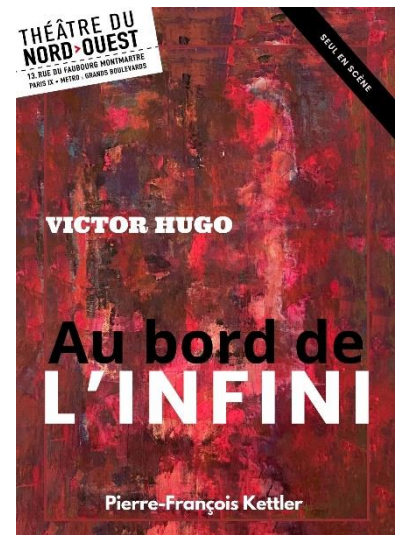
C'est l'histoire d'une amitié. C'est un voyage dans la poésie de **Victor Hugo**, son influence et sa résonance dans la vie de l'interprète. Cela commence par un souffle, continue par un sourire et finit par une ouverture.

Si comme moi, vous ne connaissez que le plus classique des poèmes de **Victor Hugo**, appris à l'école primaire « *Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, je partirai...* », vous allez découvrir des merveilles ! Par exemple ce fabuleux conte qui fait partie de « **La légende des siècles** », « **Puissance égale bonté** », et ce texte sur la rumeur « **Le mot** » que j'ai adoré. Vous découvrirez aussi que **Victor Hugo** était très en avance sur son temps puisqu'il parlait déjà de consentement dans un de ses poèmes.

C'est un spectacle rare, qui se joue ponctuellement en ce moment au **Théâtre du Nord-Ouest** à **Paris**, avec une dernière date le **11 mai à 14h30**.

Ce spectacle fait partie du **Festival Hugo et égaux** (Festival Victor Hugo et Égaux | Société des Amis de Victor Hugo : victor-hugo.org)

PS : **Pierre-François Kettler** est aussi un écrivain, publié aux **éditions d'Avallon**.



Au bord de l'infini, Victor Hugo - Pierre-François Kettler

Mise en scène et distribution : Pierre-François Kettler

De et avec Pierre-François Kettler

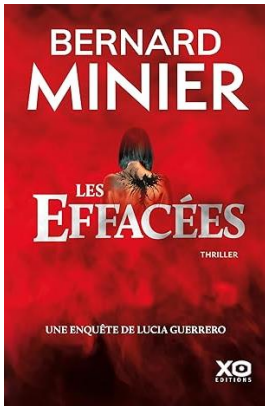
Durée : 1h10 - Prix 10,95€/25,00€

C'est l'histoire d'une amitié. C'est un voyage dans la poésie de Victor Hugo, son influence et sa résonance dans la vie de l'interprète. Cela commence par un souffle, continue par un sourire et finit par une ouverture.

Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques de Benoît...

📖 Une suggestion grand format... 📖



Les Effacées - Bernard Minier

Editions XO - 04 avril 2024 - 22,90 euros

Deux tueurs. Deux mondes. Une double menace.

En Galice, un tueur kidnappe des femmes qui se lèvent tôt pour aller travailler. Des invisibles. Des effacées.

À Madrid, un autre assassin s'en prend à des milliardaires et laisse sur les murs de leurs résidences ce message : « TUONS LES RICHES ».

Deux tueurs. Deux mondes. Et le spectre d'un embrasement général, d'une confrontation de classes inédite et explosive.

Les enjeux, qui se dévoilent peu à peu à Lucia Guerrero, enquêtrice de la Guardia civil, sont vertigineux.

Quand, à son tour, elle reçoit les messages d'un expéditeur anonyme, la question se pose : serait-elle devenue un simple jouet entre les mains des deux tueurs ?

Le petit mot de Benoît :

Un thriller efficace et captivant.

Je ne fais pas dans l'originalité ce mois-ci en vous proposant un des maîtres du thriller français. **Bernard Minier** avait surpris il y a deux ans avec « **Lucia** ». J'étais curieux de voir comment il avait fait évoluer son héroïne. Je n'ai pas été déçu, loin de là. On apprend à connaître davantage **Lucia** dans cette double enquête en **Galice** et à **Madrid**. Et le moins que l'on puisse dire c'est que rien ne sera simple pour cette femme borderline. Des rebondissements, des surprises, quelques incursions politiques et un final comme l'auteur les aime : surprendre son lecteur !

Sa plume est toujours aussi addictive et haletante, visuelle (tu les vois, les scènes de crime ? Hum, tu les imagines bien, c'est certain !) et réaliste (mention spéciale aux descriptions de la **Galice** qui pourraient parfaitement se retrouver dans les guides de voyage !)

Lucia est entière, **Lucia** est cabossée, **Lucia** est définitivement adoptée. Vivement la suite de ses aventures... Et elles existeront, si j'en crois les nombreux indices dans « **Les effacées** » ! Un vrai et excellent page-turner.

A noter que, si vous préférez **Martin Servaz**, notez que sa dernière enquête « **Un œil dans la nuit** » sort en poche aux éditions **Pocket** !

📖 Une suggestion de rattrapage en version poche... 📖

Roches de sang - Olivier Bal

Editions Pocket - 25 avril 2024 - 9,50 euros

Et si les victimes étaient en réalité les coupables ?

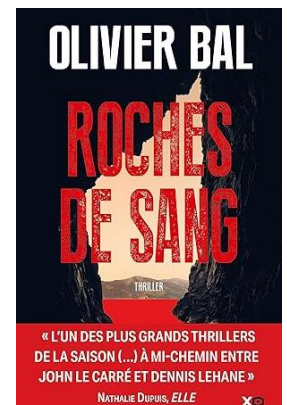
Un milliardaire serbe égorgé à Londres. Sur la baie vitrée, ces lettres de sang : Chè la mia ferita sia mortale. Que ma blessure soit mortelle...

Pour Marie Jansen, l'inspectrice d'Europol, la sentence sonne comme l'écho lointain d'un passé et d'une terre qu'elle pensait définitivement oubliés.

Son enquête la plonge soudain deux décennies plus tôt. En Corse. Au temps des braquages en mer.

Ce jour-là, Ange et Théo, les frères du gang des Roches rouges, fouillent les cales du yacht qu'ils ont pris d'assaut. Et découvrent, sidérés, ce qu'ils n'auraient jamais dû voir...

Des hauts plateaux corses aux rues sombres de Belgrade, des montagnes suisses à l'île de Lesbos, l'histoire d'un face à face terrifiant à travers l'Europe. Et d'un incroyable chemin de rédemption.



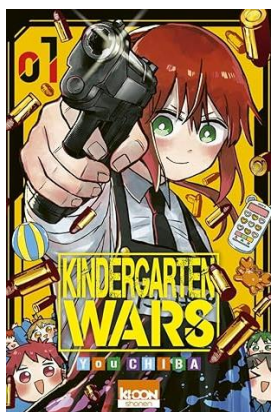
Le petit mot de Benoît :

Une intrigue diabolique, un thriller palpitant et émouvant.

Je le disais quand je n'étais que simple blogueur, je n'ai pas changé d'avis depuis que je suis libraire : il faut lire **Olivier Bal**. Si vous n'avez pas les finances pour acheter « **La Meute** », son petit dernier sorti aux **éditions XO**, optez pour « **Roches de sang** », le millésime 2023 qui paraît en poche chez **Pocket**. Vous y découvrirez deux lieux et deux périodes : la **Corse** en 1993 et **Londres** en 2019. Quel lien entre les deux ? A vous de le découvrir, je n'en dirai pas plus.

En revanche, impossible de rester muet sur la forme. Comme toujours avec **Olivier**, la plume est acérée, vive et très visuelle, les descriptions des paysages magistraux (La **Corse** est merveilleusement dépeinte, on s'y croirait !) et les personnages de haute volée. Rebondissements et trahisons, vendetta... Oui, beaucoup de sang va couler. C'est magistralement mené et c'est à découvrir de toute urgence.

📖 Une suggestion graphique pour le plaisir... 📖



Kindergarten Wars - Tome 1 - You Chiba

Editions Ki-oon - 04 avril 2024 - 7,95 euros

Découvrez la maternelle la plus sécurisée du monde et ses enseignants au tempérament... explosif !

Rita est la dernière recrue du « Kindergarten Black », surnommé « la maternelle la plus sûre du monde », qui accueille les rejetons de l'élite du pays. La réputation de l'établissement n'est pas usurpée : ses employés sont des criminels aguerris chargés de repousser toute attaque ! Rita elle-même est une tueuse légendaire qui, en échange d'une remise de peine, a accepté ce poste hors du commun...

Mais cette experte du combat ne rêve que d'amour ! Pour elle, tout assaillant est un potentiel futur copain, à condition d'être beau et, surtout, de partager ses goûts bien tranchés. Cuisine, cinéma, personnalité... chaque adversaire est mis à l'épreuve avec un quiz sans concession, où la moindre erreur est punie de mort !

Trouvera-t-elle l'âme sœur sur le champ de bataille de cette maternelle ultra déjantée ?

Travailler avec des enfants n'est pas de tout repos ! Entre deux activités toboggan, il ne faut pas oublier de s'occuper des kidnappeurs et autres tueurs à gages... Avec son mélange détonant d'humour, d'action et de romance, Kindergarten Wars est une véritable récré, les cocktails molotov en plus !

Le petit mot de Benoît :

Drôle et divertissant

Ki-oon propose les deux premiers tomes d'une nouvelle saga ce mois-ci, une sorte de mélange de « **Spy Family** » et de « **Sakamoto Days** ». Le lecteur suit les aventures de **Rita**, une ancienne tueuse à gage, recrutée dans une école maternelle. Vous avez deviné, l'humour est partie prenante et, même si c'est violent et souvent barrée, c'est plutôt drôle. Acceptez de patienter le temps que l'intrigue se mette en place et vous découvrirez un manga efficace et surprenant aux scènes d'actions fréquentes. Le dessin n'est pas révolutionnaire mais il fait le job.

Deux premiers tomes qui plairont et déplairont mais qui, pour ma part, me donnent envie de découvrir la suite.

📖 Et une dernière suggestion ! 📖

Hervé Le Corre, mélancolie révolutionnaire - Yvan Robin

Editions Playlist Society - 23 avril 2024 - 12, 00 euros

En 2004, Hervé Le Corre marque l'Histoire du roman noir français avec la publication aux éditions Rivages/noir de son cinquième roman, L'Homme aux lèvres de saphir, lauréat du Grand Prix du roman noir français de Paris. La suite de son œuvre se scinde entre polars contemporains et fresques historiques. Dans Qui après nous vivrez (2024), il imagine la survie de quatre générations de personnages, dans un monde ravagé par les épidémies, les guerres et la précarité énergétique. Ses textes remontent à la source des violences humaines. Son style, unique, mêle l'efficacité narrative des géants du polar américain au naturalisme des auteurs classiques.



Composé d'une introduction et d'un entretien, Hervé Le Corre, mélancolie révolutionnaire revient sur le parcours de cet auteur majeur, ses méthodes et ses intentions, son engagement en tant que citoyen, enseignant et romancier.

Le petit mot de Benoît :

Une interview de grande qualité

Pas de côté pour le « one more thing », ce mois-ci. Je vous propose un petit livre, petit par la taille mais grand par la richesse de son contenu !

Benjamin Fogel a créé cette maison d'édition en 2014 avec l'ambition de publier des livres exigeants mais qui savent rester accessibles, qui proposent des livres autour de la musique, du cinéma, des jeux vidéo, de l'art et, bien évidemment, de la littérature.

Ici, point de langue de bois. **Hervé le Corre** dispose d'un regard lucide sur la société actuelle qu'il dépeint si bien. Vous découvrirez sa jeunesse, ses engagements politiques, ses sources d'inspiration. Sa vie, son œuvre... C'est parfait pour encore mieux la comprendre.

Cela vaut un peu plus qu'un livre de poche, mais je vous promets que vous en apprendrez énormément sur **Hervé le Corre**. Comme sur **DOA** si vous osez vous procurer l'interview réalisé l'an passé par **Élise Lépine**.

📖 Meurtre mode d'emploi - Tome 1 : Présumée innocente 📖

Intelligente avec des rêves plein la tête, **Pippa** est une lycéenne pleine de vie. Pour son projet de fin de lycée avant d'intégrer l'université, **Pippa** décide d'aller à contre-courant de ses camarades. Elle veut élucider le meurtre d'**Andie Bell**, commis six ans auparavant. L'enquête sur sa disparition s'est arrêtée nette lorsque son petit ami de l'époque, **Sal Singh**, a avoué son meurtre avant de se suicider. Pourtant, l'adolescente n'y croit pas une seule seconde. Elle est persuadée que Sal Singh est innocent et veut le prouver. Au fil de son journal de bord, de ses interrogatoires et des recoupements qui en découlent, elle va mettre le doigt sur les incohérences, étudier tous les nouveaux éléments qu'elle a découvert et lister les personnes suspectes selon ses critères. Plus son enquête avance, plus les zones d'ombre se multiplient et s'obscurcissent. Même la victime ne semble plus si parfaite qu'elle devrait être. **Pippa** va alors devoir faire face à des dilemmes et prendre des risques, qui mettront également ses proches en danger.

L'auteur nous plonge dans l'intrigue dès le premier chapitre. Elle pose ainsi les bases de l'enquête et le lecteur va suivre son évolution en même temps que **Pippa**. Les deux lectures que propose l'auteur sont très intéressantes et permettent une totale immersion, dans l'enquête mais aussi dans la vie du personnage principal. **Pippa** est une adolescente à laquelle on s'attache dès les premières lignes. Elle sort de la case dans laquelle on pourrait la mettre : l'intello de service. Elle est déterminée, intrépide, avec cette insouciance qu'ont tous les adolescents de son âge. Elle fonce dans son projet sans se soucier des conséquences que cela pourrait avoir dans sa vie.

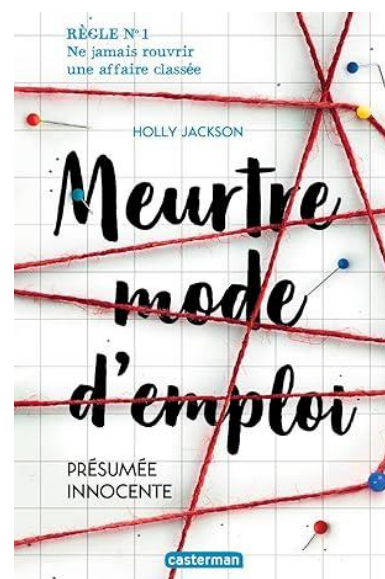
L'auteur a su mettre en avant plusieurs sujets sur l'adolescence tout en gardant en ligne de mire l'enquête pour le moins bien ficelée. Tout d'abord l'amitié qui, au fil des chapitres et des rebondissements sur l'enquête, est chahutée. Jusqu'à quel point l'amitié est-elle importante ? Peut-on tout pardonner au nom de l'amitié ? Ensuite, le passage de l'adolescence à l'âge adulte. **Pippa** est à la croisée des chemins. La dernière année de lycée qui détermine quel virage va prendre notre vie. Elle est partagée entre privilégier son projet de fin d'année et se concentrer sur ses examens d'entrée à l'université. Enfin, un sujet plus sombre est abordé plus en profondeur. La mort. Evidemment, **Pippa** enquête sur un meurtre non résolu, mais la mort va s'immiscer dans sa vie de la plus cruelle des manières et il lui faudra beaucoup de courage pour y faire face.

Pour son premier roman, **Holly Jackson** a su emmener ses lecteurs là où elle le voulait. Moi qui suis une incondionnelle des romans policiers et thrillers, je n'ai résolu qu'une partie de l'enquête avant la fin. Le dénouement m'a surpris et j'ai vraiment aimé cela. J'ai également apprécié être au plus proche de **Pippa** pour suivre son enquête. Découvrir des éléments nouveaux en « temps réel ». Je suis passée par diverses émotions. J'ai même versé quelques larmes.

Je conseille ce roman pour les dévoreurs de romans policiers, dès 12 ans. Les adultes peuvent aussi l'apprécier car l'écriture est très fluide. Et l'auteur sait ménager le suspense de telle manière que vous avez envie de lire un chapitre supplémentaire une fois le dernier terminé.

Meurtre mode d'emploi - Tome 1 : Présumée innocente Holly Jackson - Editions Casterman - 08 septembre 2021

Il y a cinq ans, Sal Singh s'est accusé du meurtre de sa petite amie Andie Bell, avant de se donner la mort. La police est sûre que l'affaire est résolue. Toute la ville aussi. Sauf Pippa... La jeune fille réouvre alors l'enquête et déterre un à un des secrets compromettants au sujet d'Andie. La liste des suspects se rallonge. Mais à trop s'approcher de la vérité, Pippa alerte aussi le véritable meurtrier... se mettant elle-même en danger !



Les bons chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

📖 Anthony - Les chroniques du polar 📖

Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis un serial lecteur de 43 ans, né dans la cité phocéenne. Père de quatre enfants. J'ai eu plusieurs vies. D'abord militaire dans l'armée de terre, puis ouvrier dans le BTP. Depuis 2018 j'ai quitté le sud pour m'installer avec ma famille dans l'Ain où je travaille dans la logistique pour un site de e-commerce. Je songe de plus en plus à faire une reconversion professionnelle dans un des différents métiers ayant un lien avec les livres. Pour peut-être vivre de ma passion un jour.

Et pour la petite info, je suis actuellement en train de m'essayer à l'écriture de ma première nouvelle. Pour un recueil de nouvelles fantastiques/horribles.

Petit ou grand lecteur ? Quelle place tient la lecture dans ta vie ?

Un grand lecteur, en moyenne je lis deux à trois livres par semaine. Principalement des thrillers/polars. J'essaie de lire dès que j'en ai l'occasion. La lecture prend énormément de place dans ma vie, j'y consacre plusieurs heures par jour.

Tu as la lecture communicative : Pourquoi avoir choisi de partager tes lectures sur les réseaux sociaux ? Où pouvons-nous d'ailleurs t'y retrouver ?

Vraiment par pur hasard. C'est d'ailleurs très récent. Cela fait seulement deux ans que je partage mes lectures sur les réseaux. Tout est parti d'un concours pour remporter un roman de **Franck Thilliez**, « **Labyrinthe** ». A partir de ce moment, j'ai commencé à échanger avec d'autres passionnés de lecture qui m'ont donné envie de me lancer dans cette aventure. Jamais je n'aurais imaginé arriver là où j'en suis actuellement. Les réseaux sont un excellent moyen de faire découvrir et de défendre les auteurs que l'on j'apprécie. C'est aussi tous les riches échanges que l'on peut avoir avec la communauté. On peut me retrouver sur **Instagram**. Je poste très peu sur **Facebook**.

As-tu des rituels de lecture ?

J'ai mon petit rituel du soir, quand je m'installe dans mon lit pour lire avec ma tasse de thé vert à la menthe pour m'accompagner. Je ne peux pas m'arrêter de lire en plein milieu d'un chapitre.

Que dirais-tu pour décrire ta bibliothèque ? Se pourrait-il qu'un auteur y soit plus présent que d'autres ?

Un gros bordel !!! J'essaie de trouver la force pour la remettre en ordre. Le grand rangement est d'ailleurs prévu cette semaine.

Il y a bien deux auteurs qui prennent plus de place que d'autres. Il s'agit de deux maîtres en **France**. **Franck Thilliez** et **Maxime Chattam**. C'est en partie grâce à eux que suis devenu un grand lecteur.

Qu'est-ce qui t'attire en premier chez un livre ? Quel est LE détail qui peut immanquablement te faire craquer ?

La couverture est la première chose qui va m'influencer sur l'achat d'un livre, même si je ne connais pas l'auteur. Généralement elles me font de l'œil au loin. Pour le détail qui pourrait me faire craquer, c'est justement le talent du graphiste ou l'originalité de la couverture, le côté énigmatique et/ou intrigant qui peut s'en dégager.

Rat de bibliothèque et souris de librairie... Mais aussi hérisson de salon ! Qu'y cherches-tu ? Qu'y trouves-tu ?

Dès que je suis à un salon, je suis souvent sur mon petit nuage. Je suis dans mon élément et j'adore ça ! J'y recherche tous



ces échanges, ces rencontres enrichissantes que l'on peut avoir avec les auteurs et copains influenceurs/lecteurs, dont beaucoup sont devenus des amis aujourd'hui.

Quel a été ton premier coup de cœur littéraire ? Et le dernier ?

Mon premier coup de cœur remonte à l'école primaire. Il s'agit d'un grand classique, « **Jonathan Livingston le Goéland** » de **Richard Bach**. Une histoire magnifique !

Et pour le dernier, je vais nommer un des deux derniers romans d'**Amélie Antoine** : « **Ne vois-tu rien venir ?** ». Un roman qui parle du harcèlement scolaire. **Amélie Antoine** a cette faculté de me transmettre des émotions comme personne d'autre n'a réussi à le faire jusqu'à présent.

Question pêle-mêle : Si tu étais...

- Un genre littéraire ? Le polar psychologique.
- Un roman ? « **Les refuges** » de **Jérôme Loubry**.
- Un personnage de papier ? **Tintin** !
- Une librairie ? La **librairie du Théâtre Zannini** à **Bourg-en-Bresse**.
- Un salon du livre ? Le salon **Iris noir Bruxelles**. Pour toutes les belles rencontres que j'ai pu y faire.
- Un endroit pour bouquiner ? Un peu n'importe où, mais au calme. Sinon au bord de la piscine l'été. Devant une cheminée l'hiver, c'est pas mal aussi (heureusement, il y a des vidéos pour imiter l'ambiance d'une cheminée).
- Un souvenir de lecture ? La fin du roman « **Les refuges** » de **Jérôme Loubry** : exceptionnelle.
- Une citation ? « J'espère que la routourne va tourner », **Franck Ribéry**. Plus sérieusement, je vais citer **Martin Luther King** « Croyez en vos rêves, ils se réaliseront peut-être. Croyez en vous et ils se réaliseront sûrement. »

Comment va ta PAL ?

En PLS !

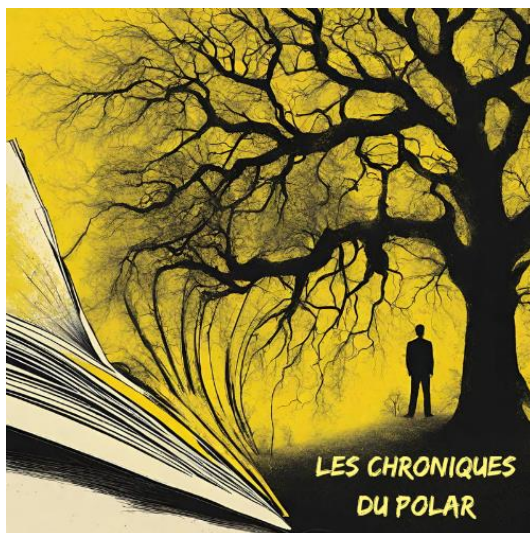
Si tu ne devais choisir qu'une seule parution à découvrir cette année, laquelle serait-ce ?

Elle est cruelle cette question ! Je vais choisir le prochain roman de **Vincent Delareux**, « **L'idole** », qui devrait sortir fin août si je ne dis pas de bêtises.

Un petit mot pour la fin ?

Tout simplement te remercier pour l'interview et te féliciter pour ton investissement autour de la mise en lumière des auteurs ainsi que des influenceurs. Je sais à quel point cela peut être chronophage et pas toujours facile. C'est toujours un réel plaisir de te croiser sur les différents salons même si parfois le temps manque pour prendre le temps d'échanger.

Retrouvez **Anthony** sur Instagram sous le pseudo : **@les_chroniques_du_polar** !



BisRebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

📖 Somb 📖

Un simple et unique mot, « **Somb** » : tel est le titre du roman de **Max Monnehay**. Pourtant, ce terme demeure bien mystérieux, à moins que votre curiosité vous ait auparavant amené à lire la quatrième de couverture... Ce qui est fort probable !

Direction **La Rochelle** et **l'île de Ré**.

Victor Caranne, psychologue en milieu carcéral, exerce dans une maison centrale (établissement accueillant les prisonniers parmi les plus difficiles et/ou condamnés à de longues peines), à savoir la **Citadelle** située sur la commune de **Saint-Martin-de-Ré**.

Un de ses patients, prénommé **Marcus**, détenu depuis son adolescence, arrive au terme de sa peine et **Victor** va l'accompagner sur le chemin de la réinsertion.

En parallèle, un corps mutilé est découvert sur une plage : celui d'une certaine **Julia**, qui avait la particularité d'être en lien à la fois avec **Victor** et le meilleur ami de celui-ci, **Jonas**. En effet, elle était l'amante du premier et la femme du second.

Ainsi, tous les éléments sont mis en place et nous poussent à tourner avidement les pages afin de connaître le fin mot de cette histoire : Qui a tué **Julia** ? Pourquoi ?

J'ai accroché sans aucune réserve à ce thriller psychologique dont le final est ponctué par deux, trois rebondissements bienvenus. L'écriture est fluide, rythmée et émaillée par quelques pointes d'humour. Les références à des lieux existants rendent la lecture d'autant plus immersive lorsqu'on les connaît. Le cas échéant, elles permettent aisément à l'imagination du lecteur de créer un environnement similaire grâce aux descriptions très réalistes.

Les personnages sont attachants. On perçoit facilement le caractère et l'état d'esprit de chacun. J'ai beaucoup apprécié le fait que les protagonistes ne soient pas des policiers. Cela permet d'aborder l'enquête sous un autre angle.

Au fur et à mesure que nous approchons de l'élucidation du meurtre de **Julia**, des pans du passé commun à **Victor** et **Jonas** refont surface et les révèlent un peu plus. L'aspect psychologique de chaque personnage est omniprésent. Les relations qui les unissent, leurs états d'âme sont habilement transcrits. C'est incontestablement le point fort de ce roman qui permet à **Max Monnehay** d'introduire un personnage charismatique avec ses fêlures, ses fragilités.

C'est donc sans aucune surprise que **Victor Caranne** est devenu un personnage récurrent, puisque ses aventures se poursuivent avec « **Je suis le feu** » et plus récemment « **A la gorge** ».

Un seul conseil : foncez !

Somb - Max Monnehay

Editions du Seuil - 05 mars 2020 / Editions 11 mars 2022

Victor Caranne est psychologue en milieu carcéral. Chaque jour, il emprunte à moto le pont qui relie le continent à l'île de Ré pour rejoindre la Citadelle, fortification reconvertie en prison. Chaque jour, il écoute des détenus lui confier des crimes atroces. Mais c'est la découverte d'un cadavre sur une plage proche de chez lui qui va provoquer une totale déflagration dans sa vie. Car il connaissait bien la victime, Julia, l'épouse de son meilleur ami, Jonas Somb.

Née en 1980, Max Monnehay est l'auteure de Corpus Christine (Albin Michel, Prix du Premier Roman 2006), et de Géographie de la Bêtise (Le Seuil, 2012). Somb, thriller psychologique de haute volée, est son premier polar, couronné par le Prix Transfuge 2020 Meilleur espoir polar et par le Prix Sang pour Sang Polar.



📖 À la chasse aux papillons avec Jean Rolin 📖

Ravie de pouvoir y retourner pour mieux varier les plaisirs littéraires à la radio, j'ai choisi aujourd'hui de vous parler du **BookClub** diffusé le 22 avril 2024 sur **France Culture**, consacré à **Jean Rolin** pour la parution de son ouvrage « **Les Papillons du baigne** » le 07 mars 2024 aux éditions **P.O.L.**

Pour rappel, le **BookClub** de **France Culture** est un **Club de Lecture participatif**, un programme produit et animé par **Marie Richeux**, diffusé **du lundi au vendredi de 16h00 à 17h00**, une émission qui offre un tour d'horizon littéraire en compagnie d'auteurs et lecteurs, avec un échange, une note vocale, un extrait de films ou des références musicales notamment.

Ce mois-ci, précisément le 22 avril, il nous était proposé de rencontrer **Jean Rolin** et son dernier ouvrage. A travers ce récit comme cette émission, nous découvrons **Jean Rolin**, écrivain et journaliste qui nous emmène en **Guyane** pour un voyage inattendu dans ses pas et sa plume. Quel lien y a-t-il entre la chasse aux papillons et l'enfer des baignes de **Cayenne** ? **Jean Rolin** nous répond, avec beaucoup de sincérité et autant de poésie, nous parle des évadés et des bagnards qui vivent jour et nuit sur des barques, à la chasse aux papillons. Une activité bien moins calme qu'il n'y paraît, mais bien plutôt brutale, révélatrice de l'exploitation des populations vivant dans la précarité.

Sans connaître **Jean Rolin** avant cette émission, j'ai passé un très bon moment d'écoute littéraire, un moment fort enrichissant qui m'a donné envie de me plonger dans ce roman !



Jean Rolin

Les Papillons du baigne

Les Papillons du baigne - Jean Rolin

Editions P.O.L. - 07 mars 2024

Or le lien que cette séquence faisait apparaître entre le baigne, soit la quintessence de la violence et du "vice", pour parler un langage d'époque, et la chasse aux papillons, que le public se représente plutôt comme un loisir d'enfants sages ou de vieux cinglés, ce lien ainsi révélé excita ma curiosité au point de m'inspirer un désir irrépressible d'y aller voir.

JEAN
ROLIN

P.O.L.

📖 Lire en numérique : La liseuse 📖

Parce que la rubrique se prête aussi à ce genre d'exercice, je vous parle ce mois-ci de mon expérience sur l'utilisation d'une **liseuse**. Pour ma part, il s'agit de la **Kindle** que je possède depuis de nombreuses années.

Je sais que les puristes du livre papier vont m'incendier mais je n'y trouve quasiment que des **avantages**, que je vais tenter de vous résumer en quelques lignes ici :

Relevons tout d'abord qu'**on peut l'emporter partout**, sans crainte de l'abîmer ou de la corner. Sa **taille est adaptée à un sac à main**, et **son poids** (158 grammes) équivaut à un livre de poche de 200 pages.

Soulignons ensuite sa **grande capacité de stockage**. Pour ma part, 748 Mo utilisé sur 6 Go, soit 370 livres (j'ai de la marge !!!), ce qui permet de partir en vacances plus léger sans manquer de lecture. On peut également retenir que certaines sont **waterproof** - même si je lis rarement lors de mes plongées sous-marines ! ^^ - mais surtout **l'écran rétro-éclairé** permet de lire en plein soleil comme la nuit sans avoir besoin de garder la lumière allumée, et donc de réveiller son (sa) conjoint(e) : je suis pour la paix des ménages ! A noter d'ailleurs qu'on peut aussi **régler la luminosité** ainsi que la **taille des caractères**, d'où son intérêt pour les personnes malvoyantes.

On pourra encore retenir le format, **plus facile à tenir en main** qu'un gros livre... On peut même **lire dans toutes les positions** ou presque, tandis que **le rendu de l'écran se rapproche à 90 % d'une feuille de papier**.

Ajoutons à cela qu'on peut **surligner des mots** pour avoir leur définition, ou bien des passages qui nous ont marqué, ainsi que de **faire des annotations** ou des résumés. Elle offre encore une **économie de place** si on n'a pas un grand logement (plus besoin d'une grande bibliothèque... Elle est numérique !), et enfin **l'autonomie de lecture** avant de la recharger, qui est de 12 à 13 h.

Parce que je me dois d'être le plus neutre et objectif possible, il faut tout de même préciser quelques **inconvenients**, à commencer par **son coût** : 100 à 150 euros le plus souvent... Mais des promotions régulières le rende abordable, et le prix d'achat des livres est plus bas, donc rentabilité sur le long terme. Autre bémol, elle est **en noir et blanc**, ce qui est dommage pour ceux qui lisent des BD ou des comics, mais il existe des liseuses couleurs (plus onéreuses).

En résumé, je ne pourrai plus me passer de ma liseuse... Je préférerais perdre mon téléphone ! D'autres marques existent, telles que la **Kobo** ou encore la **Vivlio**... A vous de choisir !



Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

📖 En avril, ne te découvre pas d'un fil... Mais sors de ta zone de confort 📖

L'idée lecture de Nathalie :

Le songe d'une nuit d'été - William Shakespeare (Nombreuses éditions disponibles)

Hermia et Lysandre s'aiment. Mais Thésée, tyran d'Athènes, impose à la jeune fille d'épouser Démétrius. Si elle refuse, elle risque la mort ou le cloître. Un soir, avec Lysandre, Hermia décide de fuir la cité, poursuivie par Démétrius et Hélène, elle-même amoureuse de ce dernier. Ensemble, ils plongent au cœur d'une forêt obscure et enchantée. Ils y croisent Obéron, roi des elfes, qui demande au malicieux Puck d'user de ses philtres pour nouer et dénouer les amours des voyageurs... Entre burlesque et féerie, mise en abyme et désordre des sentiments, Le Songe d'une nuit d'été est plus qu'un songe, c'est un somme avec des rêves partagés.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Depuis plusieurs années, je lis presque exclusivement du polar, des thrillers, des romans noirs... Pour autant, je ne rechigne pas à en sortir de temps à autre pour découvrir des titres incontournables, et ce « Songe d'une nuit d'été » en est évidemment un ! C'est également cette pièce qui est jouée par le personnage de Neil Perry dans « Le Cercle des Poètes Disparus », l'un de mes films préférés... Découvrir ce songe semblait donc une évidence qui m'emmène bien loin de ma zone de confort !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

À quelques jours du mariage de Thésée et Hippolyte, Egée vient « se plaindre » à Thésée du fait que sa fille Hermia, amoureuse et aimée en retour de Lysandre, refuse d'épouser celui que son père lui a choisi : Démétrius. Bon, en 2024, cela paraît impensable mais, à l'époque, Hermia, n'ayant pu convaincre son père de renoncer à ses projets, n'avait que trois options : épouser Démétrius comme l'exigeait son père... Ou bien entrer au couvent ! Dernier recours, mourir... Un peu psychorigide, cette éducation ! Bref, toutes les options leur semblaient plus déprimantes les unes que les autres, Lysandre et Hermia décident de s'enfuir en secret pour aller se marier loin d'Athènes et se donnent rendez-vous dans la forêt ! Pendant que d'autres « secrets » prennent vie au cœur de la forêt, la reine des fées Titania et le roi des elfes Obéron se disputent l'éducation d'un jeune page. Prêt à tout pour obtenir d'elle qu'elle lui « cède » son page, Obéron charge Puck, petit esprit magique et malicieux, de jouer un mauvais tour à Titania. Pour les puristes, l'auteur a pris des libertés inconsidérées en mélangeant des personnages de mythologie grecque avec des êtres du folklore celtique ou des figures légendaires mérovingiennes ! Moi, ça ne m'a non seulement pas dérangée, et même énormément plu ! Les personnages sont l'objet de quelques amusements elfiques bon enfant, et les petits farceurs, après s'être amusés, ont même la gentillesse de tout remettre en ordre, en mieux ! Diable, qu'il était doux, ce songe !



L'idée lecture de Sarah :

Qaanaaq - Mo Malø (La Martinière / Points)

Adopté à l'âge de trois ans, Qaanaaq Adriansen n'a jamais remis les pieds sur sa terre natale, le Groenland. C'est à contrecœur que l'inspecteur accepte d'aider la police locale, démunie devant ce qui s'annonce comme la plus grande affaire criminelle du pays : quatre ouvriers de plateformes pétrolières retrouvés le corps déchiqueté. Les blessures semblent caractéristiques d'une attaque d'ours polaire. Mais les ours crochètent-ils les portes ? Flanqué de l'inspecteur Apputiku, Qaanaaq va mener l'enquête. Et peut-être remonter ainsi jusqu'au secret de ses origines.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi « Qaanaaq » parce que, face à une recommandation qui incite à se méfier du froid, choisir le Groenland comme terre d'accueil de ce roman m'a paru approprié comme provocation... Et pour le coup, le héros va être appelé à changer profondément ses habitudes !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Qaanaaq est un bon polar mais, au-delà de l'intrigue qui mélange allègrement folklore sanglant et intérêts politico-économiques, c'est surtout le personnage principal et la recherche de ses origines, la confrontation à son ethnie et à un pays qu'il ne connaît que peu et dont il n'a que de très vagues réminiscences. C'est un personnage attachant, autant pour son passé que pour son présent, son rapport à son métier, à la vie, à la famille. Ce sont ces éléments qui en font un roman aussi prenant que profond... Une seule déception pour ma part : découvrir que Mo Malø, qui sonne pourtant bien scandinave, est un nom de plume pour un auteur qui a les deux pieds ancrés dans notre pays... A moins que ce ne soit d'y avoir tellement cru que je n'ai pas songé un seul instant que, sur ce point-là aussi, l'auteur se jouait de nous...

L'idée lecture d'Ingrid :

A la maison des femmes - Nicolas Wild (Delcourt)

Les violences faites aux femmes sont plus visibles qu'avant. Mais ces avancées sont fragiles et l'on craint toujours l'effet du moment qui ne dure pas. Des volontés se sont réunies au sein de la maison des femmes, plaine Saint Denis, qui s'obstinent à venir en aide à celles qui en ont besoin. Nicolas Wild, véritable éponge émotionnelle, est allé les interviewer. Son reportage est fort et édifiant...



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour sortir de ma zone de confort, il y avait plusieurs possibilités mais je pense avoir choisi la plus difficile pour moi : une BD. Je n'ai jamais aimé ce type de lecture. Je ne sais jamais quelle bulle lire avant les autres et les dessins perturbent mon imaginaire.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Cet ouvrage est une BD documentaire, un reportage sur la Maison des femmes, créée en 2016 en Seine-Saint-Denis. L'auteur aborde des thématiques assez difficiles mais il y met de l'humour et de l'auto-dérision, ce qui permet un peu d'adoucir toute cette horreur et ces douleurs.

On parle de viols, de violences conjugales, d'excision, d'IVG, de mariage forcé, de précarité mais aussi de solidarité et d'espoir. L'auteur, un homme qui plus est, pointe les différences de droits entre hommes et femmes dans certains pays et certaines ethnies. C'est édifiant et choquant.

Les femmes viennent dans cette maison pour parler de leur vécu sans jugement ni tabou et une équipe est là pour répondre aux besoins de ces victimes (psychologues, sage-femmes, médecins, assistantes sociales...).

A travers ces portraits bouleversants de femmes, on ressent leur force, leur courage et leur résilience. Elles se battent chaque jour pour survivre et trouver un avenir.

C'est une BD pédagogique et bien documentée qui permet d'éveiller les consciences. A lire absolument !



L'idée lecture de Camille :

Et que quelqu'un vous tende la main - Carène Ponte (Fleuve / Pocket)

Le Jardin des Cybèles est une maison de repos qui accueille des personnes abîmées par la vie. Cet été-là, elle ouvre ses portes à deux nouvelles pensionnaires : Valérie et Anna. Quelques jours après leur arrivée, elles font la connaissance de Charline, la propriétaire d'un petit salon de thé voisin. Ce lieu chaleureux devient un véritable refuge pour les deux femmes. Mais lorsque l'existence de Charline est bouleversée, Valérie et Anna mettent leur propre souffrance de côté pour épauler leur amie dans cette terrible épreuve. Toutes trois embarquent alors pour une virée improvisée au bord de la mer...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi d'opter pour ce livre car il me fait totalement sortir de ma zone de confort. La littérature blanche, feel-good qui plus est, ne m'est absolument pas destinée. J'avais toutefois succombé à cet achat lors du salon Noir Charbon sous les douces menaces de mes amies.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Véritable ode à l'optimisme, Carène Ponte nous démontre, si besoin en est, les bienfaits et valeurs inégalées d'une véritable amitié. Ce roman rassemble tous les ingrédients essentiels au feel-good : salon de thé, l'inconnue qui devient l'amie, les fleurs, les peines de cœur. Malgré l'absence d'amour filial et les traumatismes que nous vivons, la dépendance affective peut se transformer et se porter sur autrui. Il y a toujours quelque chose auquel se raccrocher et, surtout, quoi qu'il puisse se passer. Un roman, qui fait du bien à l'âme, sans aucun doute !

L'idée lecture de Margaux :

Sorcières : La puissance invaincue des femmes - Mona Chollet (Zones)

Tremblez, les sorcières reviennent ! disait un slogan féministe des années 1970. Image repoussoir, représentation misogyne héritée des procès et des bûchers des grandes chasses de la Renaissance, la sorcière peut pourtant, affirme Mona Chollet, servir pour les femmes d'aujourd'hui de figure d'une puissance positive, affranchie de toutes les dominations.

Qu'elles vendent des grimoires sur Etsy, postent des photos de leur autel orné de cristaux sur Instagram ou se rassemblent pour jeter des sorts à Donald Trump, les sorcières sont partout. Davantage encore que leurs aînées des années 1970, les féministes actuelles semblent hantées par cette figure. La sorcière est à la fois la victime absolue, celle pour qui on réclame justice, et la rebelle obstinée, insaisissable. Mais qui étaient au juste celles qui, dans l'Europe de la Renaissance, ont été accusées de sorcellerie ? Quels types de femme ces siècles de terreur ont-ils censurés, éliminés, réprimés ?

Ce livre en explore trois et examine ce qu'il en reste aujourd'hui, dans nos préjugés et nos représentations : la femme indépendante - ; puisque les veuves et les célibataires furent particulièrement visées ; la femme sans enfant - ; puisque l'époque des chasses a marqué la fin de la tolérance pour celles qui prétendaient contrôler leur fécondité ; et la femme âgée - devenue, et restée depuis, un objet d'horreur.

Enfin, il sera aussi question de la vision du monde que la traque des sorcières a servi à promouvoir, du rapport guerrier qui s'est développé alors tant à l'égard des femmes que de la nature : une double malédiction qui reste à lever. (Prix de l'essai Psychologies-Fnac 2019)



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai cherché un livre qui pourrait me sortir de ma zone de confort. Le souci, c'est qu'en termes de romans, j'ai tendance à lire un roman parce que la quatrième de couverture me tente plus qu'en fonction du genre littéraire auquel il appartient. Puis, je me suis dit que, finalement, c'était bien les romans, ma zone de confort, c'est pour cela que j'ai choisi pour ce mois-ci, un essai. Cet essai.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Je ne lis quasiment jamais d'essais, mais celui-ci aborde deux thématiques qui m'intéressent particulièrement : les sorcières et la défense des droits des femmes dans notre société. C'est une lecture passionnante puisque l'autrice met en exergue la façon dont l'image de la sorcière et celle des femmes a évolué au cours de siècles. L'essai est très documenté et les références que l'on y trouve sont à la fois puisées dans des textes universitaires, des écrits emblématiques, mais aussi dans la pop culture. Elle aborde la figure de la sorcière de manière historique mais aussi symbolique, et n'hésite pas à invoquer certaines représentations et interprétations très modernes. Cet essai est à la fois accessible et parfaitement bien creusé dans les sujets qu'il aborde. Je l'ai lu une première fois puis je l'ai écouté en livre audio et j'ai trouvé que les deux formats étaient aussi bien l'un que l'autre.



L'idée lecture de Nelly :

HKZ - Antoine Mouton (Ypsilon)

Elle a vécu une vie extrêmement libre, dans le Paris que lui, deux fois moins âgé qu'elle, n'a connu que par la littérature et le cinéma. Il décide d'écrire ce qui se passe, et s'est passé, à partir du moment où il comprend qu'elle va mourir. HKZ est le portrait d'une femme multiple, qui a été comédienne, qui a écrit, qui a aimé, milité, dessiné, qui s'est intéressée à tout ce qui l'attirait, sans frein, sans souci de cohérence. Au moment de sa mort, la cohérence est là malgré tout. Comment organiser son retour, que faire pour qu'elle continue de hanter le présent ? Un livre ?

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Ma zone de confort ce sont les polars, plus particulièrement les polars nordiques.

En ce mois d'avril, j'ai donc décidé de sortir de ma PAL de la littérature française contemporaine, avec une pointe de poésie.

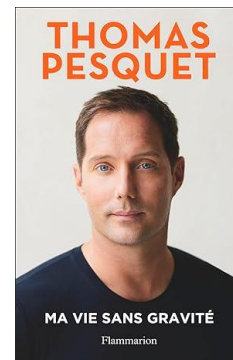
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est un texte original, parfois brut, parfois poétique. L'auteur retrace la fin de vie d'une amie beaucoup plus jeune que lui, une comédienne d'origine arménienne, libre et inspirante. J'ai aimé cette amitié improbable, l'écriture est à la fois douce, pudique, mais ne nous épargne pas la dureté de la maladie d'Alzheimer.

L'idée lecture d'Elodie :

Ma vie sans gravité - Thomas Pesquet (Flammarion)

Comment devient-on le plus jeune Français à partir vers la Station spatiale ? Comment passer de sa Normandie natale aux pas de tir de Baïkonour et de Cap Canaveral ? Pour la première fois, Thomas Pesquet se raconte sans détour, dans un récit très personnel aussi drôle que surprenant. Il nous entraîne des coulisses de l'école des astronautes jusqu'au frisson du décollage, partage le quotidien de ses 396 jours à bord de l'ISS et l'émerveillement de découvrir, flottant dans le vide intersidéral, notre planète si fragile. Une autobiographie aux allures de roman d'aventures, dont le héros est devenu l'une des personnalités préférées des Français.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour avril, il fallait sortir de sa zone de confort. J'ai proposé à un ami non-voyant et hospitalisé pour une longue durée de lui lire un livre. Il a choisi celui-ci, qui est bien loin de mes lectures habituelles. L'expérience de lecture à voix haute et en s'enregistrant n'a pas toujours été facile mais j'ai relevé le défi !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai beaucoup aimé ce livre dans lequel Thomas Pesquet raconte son parcours, de son enfance à sa vie d'adulte, en expliquant comment il est devenu astronaute. Il raconte ses voyages dans l'espace, de la préparation au décollage, puis de ses missions à son retour à la vie terrestre. C'est écrit avec beaucoup d'humour, et en utilisant un langage à portée de tout le monde. Un très beau voyage donc, que je recommande avec plaisir.

Christian Bobin
L'homme-joie



L'idée lecture de Sandra :

L'homme-joie - Christian Bobin (L'Iconoclaste / Folio)

Christian Bobin renoue avec la fibre narrative de ses grands livres? : Le Très-Bas, Prisonnier au berceau, et construit celui-ci en quinze récits? : des portraits d'êtres aimés (son père), des rencontres (Maria l'enfant gitane, une mendicante) des figures emblématiques (Soulages, Glenn Gould, Matisse, Pascal), des visions (une branche de mimosa, une cathédrale) et une longue lettre à la femme aimée et perdue, « ?la plus que vive? ». Entre ces récits, viennent des paragraphes courts, parfois écrits à la main, condensés sur une pensée, fulgurants de profondeur et d'humanité. Un même fil rouge unifie tous ces textes, c'est la voix de Bobin, à nulle autre pareille et son regard de poète qui transfigure le quotidien.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour ce thème « sors de ta zone de confort » j'ai choisi de lire un auteur dont j'ai beaucoup entendu parlé, mais dont la lecture me faisait un peur : Christian Bobin. En effet, l'écriture poétique n'est pas ce que je lis le plus couramment, préférant souvent des récits plus dynamiques. Et mon choix s'est donc porté sur « L'homme-joie ».

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai été surprise par l'accessibilité de la plume. L'écriture est simple, accessible et d'une profonde beauté. C'est un hymne à la joie simple du quotidien. L'auteur nous invite à redécouvrir la joie pure qui se nourrit des moments de contemplation, de l'attention particulière portée aux détails. Une joie profonde qui est ancrée dans l'acceptation de la vie telle qu'elle est, avec ses bons et ses moins bons moments.

Une sortie de zone de confort qui m'a beaucoup émue et dont je sors un peu transformée.

L'idée lecture de Maud :

RIP - Tome 1 : Derrick, je ne survivrai pas à la mort - Julien Monier (Petit à petit)

Des gens meurent parfois dans l'indifférence générale.

Ces gens qui n'ont pas de famille, pas d'entourage, pas d'ami. Ils vont parfois rester longtemps chez eux avant qu'on ne les découvre. Heureusement la société qui emploie Derrick et ses collègues est chargée de faire le ménage avant que toute la famille ne défile. Ce qu'ils découvrent n'est pas toujours beau à voir...

LA nouvelle série thriller événement !



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour sortir de ma zone de confort, je suis partie sur une BD : « RIP tome 1, Derrick, je ne survivrai pas à la mort ». Je lis très peu de bandes-dessinées par manque de temps, les romans ayant ma préférence. Mais je dois reconnaître que j'aime beaucoup ce format. L'objet-livre est très souvent magnifique. Et j'ai été ravie de découvrir cette pépite. C'est mon mari qui a découvert cette série et qui a enchaîné déjà les cinq tomes. Il me les a vivement recommandés, et le thème de ce mois-ci était parfait pour m'y plonger.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est effectivement une très belle découverte. L'ambiance est portée par l'histoire, mais aussi par les illustrations. Le thème de la mort est omniprésent. Les couleurs sombres apportent une atmosphère lourde et pesante qui met en valeur les péripéties que vont vivre les personnages. On suit ici Derrick, qui travaille pour une société de vente aux enchères. Son rôle est de récupérer tous les objets de valeurs quand un cadavre est retrouvé et qu'il n'y a aucune famille pour s'en soucier. Ses collègues sont loin d'être des enfants de chœurs.

La force de cette série est que chaque tome porte sur un des personnages. C'est en lisant l'intégralité de la série que des connexions se feront et que l'on comprendra certains éléments. Des détails dans l'un sont au premier plan dans l'autre. On comprend alors la réaction d'un personnage ici en découvrant la scène autrement plus tard.

La construction de cette BD est un coup de maître. Je suis ravie d'avoir sauté le pas et je vais m'empresse de découvrir la suite car j'ai de nombreuses interrogations dont j'ai hâte d'avoir la réponse. Vous l'aurez compris, si vous avez l'occasion, foncez découvrir RIP !



L'idée lecture de Lucile :

La Vie passera comme un rêve - Gilles Jacob (Robert Laffont)

Son image est indissociable de la "montée des marches", qui fait tant rêver chaque année sur la Croisette : depuis 1977, Gilles Jacob est l'âme et l'homme-orchestre du Festival de Cannes, dont il a fait le premier événement culturel du monde. Cet amoureux du Septième art dit joliment qu'il a eu "deux vies : la biologique et la cinématographique, qui se sont toujours nourries l'une l'autre telles deux sœurs jumelles". D'une enfance très marquée par la Deuxième Guerre mondiale (d'origine juive, il l'a en partie vécue caché dans un séminaire) aux coulisses de l'extraordinaire foire aux vanités qu'est le Festival de Cannes, ses souvenirs sont à l'image de cette "double vie" revendiquée : d'une rare élégance de style et de pensée. S'y mêlent à bride abattue aventures, mésaventures et scènes d'anthologie, servies par un générique éblouissant : Sharon Stone, Clint Eastwood,

Woody Allen, Stanley Kubrick, Federico Fellini, Gérard Depardieu, Isabelle Huppert, Catherine Deneuve, Orson Welles...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Je suis plutôt du genre à aimer les fictions, avec une préférence pour tout ce qui est imaginaire d'ailleurs. Alors sortir de ma zone de confort, pour moi, c'est lire du réel. Et comme je n'aime pas sortir totalement de ma zone de confort, il reste un lien avec l'imaginaire, le cinéma. L'autre raison, c'est que j'en ai vraiment marre d'avoir froid fin avril ! Alors rêver à Cannes et ce sud où les paillettes et la chaleur règnent, c'est tout ce que je peux faire !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Un réel plaisir. Le directeur du Festival de Cannes a une plume digne de la renommée de ce festival et sa vie a été passionnante. Alors, on s'y attend quand on lit la 4^{ème} de couverture, mais quand même, c'est encore mieux que je l'espérais. Je n'ai pas du tout regretté sortir de ma zone de confort.

Parfois, d'ailleurs ce qu'il raconte pourrait passer pour de la fiction, tellement les anecdotes sont ubuesques. Mais, Festival de Cannes oblige, les stars ont toutes leurs petite névroses et... Zone de confort.

L'idée lecture de Callie :

La tempête que nous avons déchaînée - Vanessa Chan (Harper Collins)

Couvrant des années de douleur et de triomphe, racontées du point de vue de quatre personnages inoubliables, La Tempête que nous avons déchaînée est une saga éblouissante sur les horreurs de la guerre, la difficulté des relations entre les colonisés et leurs oppresseurs, et l'ambiguïté des notions de bien et de mal lorsque la survie est en jeu.

Malaisie, 1945. La famille de Cecily Alcantara court un terrible danger : son fils de quinze ans, Abel, a disparu, et sa fille cadette, Jasmin, doit s'enfermer chaque jour au sous-sol pour échapper au sort des jeunes filles de son âge, contraintes d'offrir du « réconfort » aux hommes de l'armée japonaise. Quant à sa fille aînée, Jujube, qui travaille dans une maison de thé fréquentée par des soldats japonais, elle nourrit une colère de plus en plus difficile à cacher.

Cecily sait deux choses : tout est sa faute, et sa famille ne doit jamais apprendre la vérité. Dix ans auparavant, Cecily aspirait à être plus que la femme au foyer d'un bureaucrate modeste dans la Malaisie colonisée par les Britanniques. Une rencontre fortuite avec le charismatique général Fuijwara l'a entraînée dans une vie d'espionnage, à poursuivre ses rêves d'une « Asie pour les Asiatiques ».

Une décennie plus tard, alors que la guerre atteint son apogée, ses actions l'ont rattrapée. Sa famille est au bord de la destruction, et elle est prête à tout pour la sauver.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

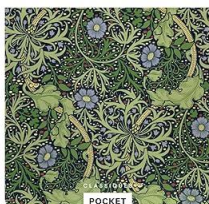
Sortir de ma zone de confort, c'est faire un bond dans la science-fiction mais, secouée par la catapulte, je ne suis pas arrivée à concrétiser l'essai. Alors j'ai fait un voyage nouveau et insolite en Malaisie, que je découvre littérairement et historiquement avec « La tempête que nous avons déchaînée » de Vanessa Chan. Suivez-moi, je vous raconte...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Le récit se partage entre l'année 1945, sous occupation japonaise, et dix ans auparavant, quand les Britanniques étaient encore aux commandes. On découvre l'histoire du pays à travers la vie d'une famille eurasiennne. Le texte se découpe en chapitres dont chacun est narré par un des personnages de l'histoire. Cecily la mère, Jujube la fille aînée, Abel le cadet et Jasmin la benjamine. Le point de vue de chaque personnage permet de découvrir l'aspect historique, ses travers, ses horreurs et les difficultés quotidiennes de la société, et la saga familiale des Alcantara où les frontières entre Bien et Mal sont sans arrêt repoussées. C'est un roman difficile psychologiquement, ceci dit très bien écrit et qui mérite d'être lu.



CHARLOTTE BRONTË
Jane Eyre



L'idée lecture d'Alice :

Jane Eyre - Charlotte Brontë (Nombreuses éditions disponibles)

Le destin dramatique de Charlotte Brontë transparait dans l'histoire de son héroïne Jane Eyre, en rupture avec le puritanisme victorien de son époque.

Orpheline maltraitée, sans fortune et sans beauté, Jane entre comme gouvernante au manoir de Thornfield, pour s'éprendre du ténébreux Rochester, le maître des lieux. Entraînés par une passion sensuelle et une égale exigence morale, ils envisagent bientôt le mariage. Mais une présence mystérieuse hante ce domaine perdu entre landes et bruyères. Qui est cette femme, cette "folle", recluse dans une mansarde de Thornfield, qui menace leur union ?

En plein XIXème siècle, dans l'Angleterre victorienne qui voit s'éteindre les sombres lumières du roman gothique et s'étioler les vapeurs du spleen romantique, Charlotte

Brontë incarne l'audacieux combat des femmes prêtes à se battre pour leur indépendance et leur liberté.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Sortir de sa zone de confiance... Comme une évidence !

Je n'avais pas lu de roman classique depuis le lycée ! C'est un livre qui m'avait été donné par ma grand-mère il y a assez longtemps. C'était le moment de le dépoussiérer !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Il m'a réconcilié avec les classiques ! Je me suis vraiment plongé dedans et je l'ai dévoré ! Suivre Jane au fil de sa vie, dans ses bonnes et moins bonnes expériences, Jane la passionnée, la timide, la téméraire... Autant de personnalités que l'on découvre dans ce roman si bien écrit.

« Jane Eyre », c'est aussi toute l'histoire d'une époque, du rôle de la femme au sein d'une société patriarcale, dans laquelle il n'était pas facile de trouver une place.

Charlotte Brontë nous transporte dans cette époque avec finesse et intrigues. On découvre la vie d'une femme de cette époque et l'on s'attache à elle au fil des pages.

Après « le Rouge et le Noir », qui est mon classique préféré, « Jane Eyre » arrive en seconde position parmi tous les autres romans classiques que j'ai pu lire. Il m'a été difficile de refermer la dernière page et de quitter Jane... Mais ce roman m'a donné envie de continuer et d'en découvrir d'autres !

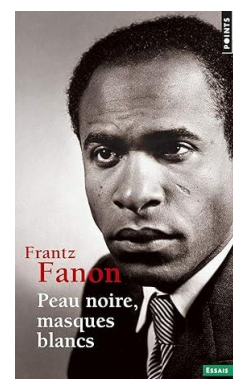
L'idée lecture d'Aurore :

Peau noire, masques blancs - Frantz Fanon (Seuil / Points)

Un éclairage essentiel sur le racisme et les rapports de domination

La décolonisation faite, cet essai de compréhension du rapport Noir-Blanc a gardé toute sa valeur prophétique : car le racisme, malgré les horreurs dont il a affligé le monde, reste un problème d'avenir.

Il est ici abordé et combattu de front, avec toutes les ressources des sciences de l'homme et avec la passion de celui qui allait devenir un maître à penser pour beaucoup d'intellectuels du tiers monde.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le thème du club de lecture du mois d'avril m'a permis de dépoussiérer ce livre qui trône dans ma PAL depuis de nombreuses années. Les essais sont un genre littéraire qui m'est totalement étranger. Je ne sais plus pourquoi j'avais acheté celui-ci, certainement après en avoir entendu parler dans une émission littéraire. En tout cas, c'était l'occasion de le lire.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce livre écrit au début de années 50 invite à s'interroger sur le rapport Noir-Blanc (ou plus largement colonisés/colonisateurs). J'aurais voulu croire que cet essai était complètement daté et qu'aucun des constats dont il est fait état n'existait aujourd'hui. Mais il n'en est rien. Cette lecture est particulièrement instructive, documentée. Elle n'est pas toujours aisée puisqu'elle fait appel à des notions de psychanalyse mais la novice que je suis a, malgré tout, suivi le cheminement.



L'idée lecture de Roseline :

Tu verras, les âmes se retrouvent toujours quelque part - Sabrina Philippe (Eyrolles / Points)

Et si les âmes sœurs existaient ? Elle est encore jeune et déjà lasse. Elle parle d'amour à la télévision mais peine à trouver du sens à sa propre histoire. Dans un café de l'île Saint-Louis, elle croise la route d'une élégante femme mûre. Elle a les cheveux blancs et les yeux clairs. Elle a cherché l'amour dans les bras d'hommes qui l'ont plus ou moins aimée, jusqu'à ce que l'évidence d'une rencontre éclipse toutes les autres. Au fil de leurs échanges, elle transmet à travers son histoire ce qu'elle a découvert de l'amour, le vrai.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le thème m'a inspiré ce roman, vers lequel je ne serais sans doute pas allée autrement, roman qui nous parle de la rencontre d'une psychologue intéressée par l'amour sous toutes ses formes, malgré ses nombreux échecs, avec une femme mûre dans un café qui va raconter son histoire d'amour avec un homme, son âme-sœur. La rencontre fruit du hasard va bouleverser leur vie.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

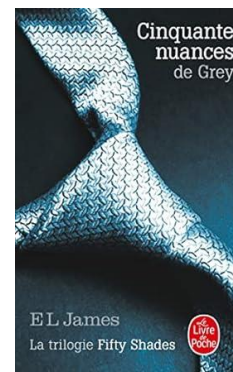
C'est un roman passionnant, que l'on croit ou non aux histoires d'amour entre deux âmes-sœurs. Sabrina Philippe sait capter notre envie de savoir, de découvrir cette histoire d'amour, qui amène à

un véritable bouleversement. Mais le mieux est de lire et découvrir ce beau roman qui transporte dans la magie de l'amour.

L'idée lecture de Hamida :

Cinquante nuances de Grey - E.L. James (JC Lattès / Livre de Poche)

Anastasia Steele, étudiante en littérature, a accepté la proposition de son amie journaliste de prendre sa place pour interviewer Christian Grey, un jeune et riche chef d'entreprise de Seattle. Dès le premier regard, elle est à la fois séduite et intimidée. Convaincue que leur rencontre a été désastreuse, elle tente de l'oublier, jusqu'à ce qu'il débarque dans le magasin où elle travaille à mi-temps et lui propose un rendez-vous. Ana est follement attirée par cet homme. Lorsqu'ils entament une liaison passionnée, elle découvre son pouvoir érotique, ainsi que la part obscure qu'il tient à dissimuler... Romantique, libératrice et totalement addictive, la trilogie *Fifty Shades*, dont *Cinquante nuances de Grey* est le premier volume, vous obsédera, vous possédera et vous marquera à jamais.

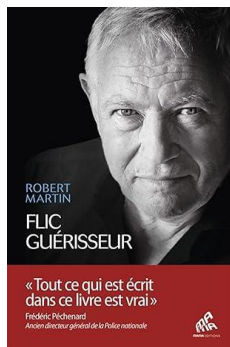


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Quitte à sortir de sa zone de confort, autant le faire vraiment. Mais alors VRAIMENT. C'est là que les choses se sont compliquées. Parce que mes lectures sont plutôt éclectiques. J'ai des préférences, bien sûr, mais je lis de la littérature blanche comme de la littérature noire. Je lis des BDs, des mangas de temps à autre. Je lis des essais parfois, des nouvelles aussi. Mais : Pas de littérature érotique. Jamais. JAMAIS. On m'a offert ce livre à sa parution, me semble-t-il... En tout cas, on en faisait tout un tapage et, l'amie me l'ayant offert sachant que j'adore lire, s'est dit que c'était LE cadeau du moment ! Bien sûr... Bien sûr. Alors il a pris la poussière, beaucoup, vraiment beaucoup... Et puis ce thème est tombé : Allez, je m'y mets !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Alors oui mais non. Toujours pas. Jamais. J'ai essayé, je l'ai lu en entier. Mais non de non. Ça se lit vite, c'est mieux écrit que ma méchante conscience me susurrerait mais je ne suis définitivement pas cliente de ce genre de littérature. Je préfère m'abstenir de livrer le fond de ma pensée parce que c'est vraiment trop subjectif et négatif, et je respecte ceux qui apprécient ce genre de littérature... Il en faut pour tous les goûts, après tout. Mais au moins : J'aurai essayé !



L'idée lecture d'Aurélié :

Flic guérisseur - Robert Martin (Mama éditions)

« Tu devrais écrire ton histoire ! » lui a-t-on maintes fois répété. Il faut dire que la vie du commandant de police Robert Martin sort de l'ordinaire : enquêtes médiatisées et soins mystérieux alternent dans un monde où tout semble possible.

Comment un chef de cabinet de la Police nationale évoluant dans un contexte rationnel, et parfois violent, peut-il dans le même temps prodiguer avec douceur des soins énergétiques salvateurs - dont lui-même ne peut expliquer le fonctionnement ?

Doté d'un magnétisme qui prouve chaque jour son efficacité, Robert Martin dispose de plusieurs capacités extrasensorielles, dont une forme de médiumnité qui l'a accompagné tout au long de sa carrière « d'enquêteur d'élite et de thérapeute de choc ».

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Vous me connaissez, je suis plutôt addict à la littérature noire... Mais toujours prête et ravie de relever des défis, surtout quand ils sont littéraires... C'est dans ce cadre que j'ai croisé la plume de Robert Martin dont il s'agit du premier titre. On m'a proposé d'animer une rencontre « Chamanes et Guérisseurs : Plongée dans l'extraordinaire », une thématique que je ne maîtrisais absolument pas... C'était l'occasion : Challenge accepté !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Quel plaisir de sortir de sa zone de confort dans un tel contexte ! Robert Martin est un homme foncièrement bon, cela se ressent dans chacun de ses actes et dans chaque mot qu'il écrit. A travers ce récit autobiographique, l'auteur nous confie quelques bribes de sa vie, avec une authenticité exceptionnelle, une sincérité qui ne fait aucun doute. C'est simple, c'est sensible, c'est touchant. Cela redonne foi en l'humanité et nous permet de relativiser, de s'apaiser. J'ai beaucoup aimé découvrir cet ouvrage et son auteur ainsi que la notion de guérisseur !

Thème du mois prochain

En ce joli mois de mai, profitons des ponts pour lire un pavé !

(Livre grand format d'au moins 300 pages / Livre au format poche d'au moins 400 pages)

Inscription et réponse aux questions (avant le 24 mai 2024) par mail à l'adresse suivante :
aurelie.deslivresetmoi7@gmail.com

Rejoignez-nous !

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : *Franck, Delphine, Sarah, Nora, Margaux, Lucile, Aurore, Christelle, Catherine, Benoît, Amandine, Audrey, Roseline et Ingrid !*

Un immense merci également aux auteurs et lecteurs qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : *Olivier Bal, Wendall Utroi, Alex Sol et Anthony alias Les chroniques du polar !*

Un immense merci encore aux participants du Club de Lecture (par ordre de retour) : *Nathalie, Sarah, Ingrid, Camille, Margaux, Nelly, Elodie, Sandra, Maud, Lucile, Callie, Alice, Aurore, Roseline et Hamida !*

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 31 mai 2024 pour le printemps avec un 29^{ème} numéro de la *Gazette du Lecteur !*

